



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Intéresser les jeunes Autochtones à la foresterie

Transmission de nos expériences



Canada 

Le contenu de cette publication ou de ce produit peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins personnelles ou publiques mais non commerciales, sans frais ni autre permission, à moins d'avis contraire.

On demande seulement :

- de faire preuve de diligence raisonnable en assurant l'exactitude du matériel reproduit;
- d'indiquer le titre complet du matériel reproduit et le nom de l'organisation qui en est l'auteur;
- d'indiquer que la reproduction est une copie d'un document officiel publié par le gouvernement du Canada et que la reproduction n'a pas été faite en association avec le gouvernement du Canada ni avec l'appui de celui-ci.

La reproduction et la distribution à des fins commerciales est interdite, sauf avec la permission écrite de l'administrateur des droits d'auteur de la Couronne du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC). Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec TPSGC au 613-996-6886 ou à droitdauteur.copyright@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Also available in English under the title:

Engaging Aboriginal Youth in Forestry: Sharing Our Experiences

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2012

N° de cat. Fo4-42/2012F (Imprimé)

ISBN 978-1-100-99565-6 (Imprimé)

N° de cat. Fo4-42/2012F-PDF (En ligne)

ISBN 978-1-100-99566-3 (En ligne)



Papier recyclé

Le Service canadien des forêts aimerait souligner la contribution de Brian Wilson (directeur des programmes maintenant à la retraite) en vue de la création de cette publication, ainsi que son dévouement à l'appui des initiatives pour les jeunes Autochtones dans le cadre du Programme forestier des Premières Nations, lequel a pris fin le 31 mars 2011.



Table des matières

- Introduction5**
- Chapitre 1. Les premières années : l'école élémentaire (de 6 à 12 ans).....7**
 - Programme « Survive & Stay Alive », Nouvelle-Écosse8
 - « Focus on Forests » – initiative en ligne d'éducation des Autochtones, Saskatchewan 10
- Chapitre 2. Apprentissage par la pratique : l'école intermédiaire (de 13 à 15 ans).....13**
 - Envirothon, Terre-Neuve-et-Labrador 14
 - Camp de sensibilisation pour les jeunes, Terre-Neuve-et-Labrador..... 16
- Chapitre 3. Établir un parcours de carrière : niveaux intermédiaire et secondaire (de 16 à 18 ans) ..19**
 - Programme de transition de l'école au travail, Saskatchewan20
 - Forum jeunesse sur le leadership en matière d'environnement, Ontario.....22
 - Programmes de jeunes gardes-forestiers, Saskatchewan.....24
 - Programme d'emploi des jeunes des Premières Nations dans le secteur des ressources naturelles, Ontario26
- Chapitre 4. Apprentissage par la pratique : étudiants du niveau postsecondaire (18 ans et plus).....29**
 - Red Crow Community College, Alberta 30
 - Bourse de recherche J.-Michael-Waldram, national 32
 - Nicola Valley Institute of Technology, Colombie-Britannique.....34
- Chapitre 5. Préemploi/emploi (18 ans et plus).....37**
 - Programme d'échange jeunesse de la Forêt modèle de Prince Albert, Saskatchewan38
 - Programme de formation en foresterie pour les jeunes des Premières Nations, Colombie-Britannique40
 - Cours de construction de cabanes en bois rond, Manitoba.....42
 - Développement des ressources humaines autochtones en environnement, national44
 - Programme de certificat en foresterie et en exploitation minière des Cariboo-Chilcotin, Colombie-Britannique.....46
 - Projet de construction de maisons en bois rond, Alberta48
 - Projet sur le programme de surveillance de la végétation, Nouveau-Brunswick50
 - Simulateur informatisé d'abatteuse-façonneuse pour la coupe en longueur mécanique, Ontario.....52
 - Projet de restauration de la forêt riveraine, Colombie-Britannique54
 - Ryan Sutherland, Manitoba.....56
- Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada : coordonnateurs régionaux des programmes de foresterie autochtones59**
- Liste des cours d'études ou de formation en foresterie canadienne60**



Introduction

Les jeunes Autochtones sont l'un des groupes démographiques connaissant la croissance la plus rapide au Canada et ils sont en voie de devenir un facteur important de réussite pour l'économie des ressources naturelles du Canada. Dans de nombreux secteurs, on assiste à un taux croissant de départs à la retraite parmi la main-d'œuvre actuelle, y compris en foresterie. Une étude réalisée en 2011 par le Conseil sectoriel des produits forestiers indiquait une importante pénurie de main-d'œuvre pour la plupart des emplois dans l'industrie forestière au Canada au cours des deux prochaines décennies. Cela représente une excellente occasion pour les jeunes Autochtones de partout au pays de se destiner à une carrière en foresterie à tous les niveaux de compétence.

La foresterie joue depuis longtemps un rôle central pour le bien-être économique et environnemental du Canada. Les technologies émergentes, les systèmes et les utilisations des produits forestiers, allant de la production d'énergie propre à des matériaux pour la construction écologique d'habitations, font désormais de la foresterie un secteur passionnant dans lequel travailler. Dans un feuillet d'information publié en 2010 par le Service canadien des forêts, intitulé *Les collectivités autochtones et la foresterie*, on indiquait que les accords sur l'autonomie gouvernementale et les conclusions de traités ont transféré les responsabilités de contrôle et de gestion de près de 1,8 million d'hectares de terres dans l'ensemble du pays aux Premières Nations, une grande partie de cette superficie étant boisée, ce qui représente une demande croissante de forestiers autochtones en particulier. Les collectivités forestières du Canada retireront des avantages considérables lorsque les jeunes Autochtones exploiteront des carrières liées à la foresterie.

La présente publication met en évidence des exemples réussis de travail collaboratif entre l'industrie, les gouvernements, les éducateurs et les collectivités, et ce, dans le but d'aider à positionner et à guider les jeunes Autochtones pour des carrières qui touchent tous les aspects de la foresterie. Ces domaines comprennent la gestion des forêts collectives, la gestion de la tenure de la forêt provinciale ou territoriale, les services opérationnels et le commerce des produits forestiers. L'éducation est donnée à l'aide de moyens comme le développement des compétences, l'exploration, la certification et le passage de l'école au marché du travail. On présente des nouvelles tendances, comme les produits forestiers non ligneux et l'écotourisme, afin de moderniser l'exposition des jeunes Autochtones à ce secteur en pleine évolution.

Les histoires de réussite présentées dans cette publication sont divisées par tranches d'âge, les participants les plus jeunes étant ceux du niveau élémentaire (de 6 à 12 ans). Ce modèle d'organisation montre de quelle façon on peut adapter l'éducation selon la tranche d'âge. Ce modèle met également en lumière la nécessité d'exposer un jeune aux possibilités de carrière pendant toute sa vie. Les projets présentés ont été jugés comme réussis en fonction de critères tels que la création et la transition d'emploi, la durée du programme, le nombre de partenariats, la viabilité de l'application sur le terrain et la pertinence du secteur. Bien que certaines de ces histoires de réussite consistent en des projets financés par le gouvernement, la plupart des projets ont été menés par des écoles, des collectivités ou des associations.

Ce rapport démontre l'étendue des occasions possibles pour les jeunes et les mesures prises pour une meilleure intégration des groupes autochtones pour l'avenir du secteur forestier. Nous espérons que cette publication sera un outil de référence utile. Vos commentaires sont les bienvenus dans le cadre d'une discussion permanente sur la participation des jeunes Autochtones dans le secteur forestier.



Chapitre 1

Les premières années : l'école élémentaire (de 6 à 12 ans)



Programme « Survive & Stay Alive », Nouvelle-Écosse

Les camps de survie « Survive & Stay Alive » pour les jeunes élèves des Premières Nations suscitent le changement dans les écoles publiques de la province

Lorsque la Confederacy of Mainland Mi'kmaq (CMM) de la Nouvelle-Écosse a décidé de trouver des façons d'amener les jeunes enfants à s'intéresser davantage à leur patrimoine culturel et aux connaissances traditionnelles, le programme « Survive & Stay Alive » a semblé la solution idéale. Mis au point par HELP Group Management Inc. au Nouveau-Brunswick, le programme consiste en un camp de jour d'une semaine pour les enfants de 6 à 12 ans et est axé sur cinq éléments de survie de base : nourriture, feu, eau, abri et premiers soins.

« Nous avons aimé ce que nous avons vu », indique Alton Hudson, gestionnaire des ressources naturelles pour la CMM. « Il ciblait la bonne tranche d'âge et on utilisait des chansons, des jeux, des projets et des compétitions pour soulever l'enthousiasme des jeunes. On y donnait également de simples leçons de survie organisées autour de thèmes qui s'harmonisaient avec les connaissances traditionnelles. C'était facile pour nous de poursuivre à partir de cette base et d'adapter le programme aux enfants micmacs. »



Confederacy of Mainland Mi'kmaq

Le choix s'est révélé judicieux. Le programme a fait l'objet d'un projet pilote auprès de la Première Nation de Millbrook à l'été 2006, avec la participation de 15 à 20 jeunes. Le programme a été tellement populaire auprès des enfants et des parents que la CMM n'a pas tardé à recevoir des demandes afin de donner le programme dans les collectivités de l'ensemble de la région.

Ainsi, à l'été 2007, la CMM a travaillé avec ses membres afin de donner « Survive & Stay Alive » dans quatre Premières Nations : Saint Mary's et Eel Ground au Nouveau-Brunswick, ainsi que Millbrook et Indian Brook en Nouvelle-Écosse. Les collectivités ont contribué en nature, y compris de l'espace pour les camps, des autobus et des repas, tandis que le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada a fourni de l'aide financière.

« Nous avons pu introduire plus de matière micmaque, même pour des petites choses comme le nom des équipes », précise M. Hudson. « La première année, les enfants choisissaient des noms d'équipes comme "Les lions" ou "Les tigres", puis, la deuxième année, nous les avons encouragés à choisir des noms d'équipe micmacs. »

Les camps ont été bien accueillis dans les collectivités et il y a eu une bonne participation, chaque camp recevant environ 15 enfants. « Nous avons constaté que les enfants avaient absolument plus d'intérêt pour la forêt et le savoir traditionnel après le programme », ajoute M. Hudson. « Je pense qu'ils seront plus enclins à songer à une carrière dans le domaine des ressources naturelles ou des sciences. »

« Survive & Stay Alive » a été populaire, mais pour donner le programme dans toute la région, il aurait fallu plus de temps et de ressources que n'en avait la CMM. En 2008, le programme n'a été donné qu'aux Premières Nations de Millbrook et de Paq'tnkek, en Nouvelle-Écosse.



Le programme a toutefois continué d'évoluer. « Nous avons davantage mis l'accent sur la croyance traditionnelle que tout être vivant possède une âme. **Nous avons également commencé à utiliser des noms micmacs pour définir les arbres, les plantes et les animaux et nous avons ajouté l'artisanat traditionnel.** C'est devenu beaucoup plus un camp micmac », ajoute M. Hudson.

Les camps « Survive & Stay Alive » ont pris fin après 2008, en raison du manque de ressources, mais le contenu est resté fidèle au nom du programme : il a survécu. Le ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse a adapté le programme et l'a mis en place dans le système des écoles publiques comme module de culture et d'histoire micmaques afin de favoriser la compréhension interculturelle.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Alton Hudson
The Confederacy of Mainland Mi'kmaq
C.P. 1590
Truro (Nouvelle-Écosse) B2N 5V3
Téléphone : 902-895-6385
Télécopieur : 902-893-1520
Courriel : forestry@cmmns.com
Site Web : cmmns.com/

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Connaissances écologiques traditionnelles, techniques de survie
Méthodes utilisées	Chansons, jeux, projets, compétitions, camp d'apprentissage en plein air
Âge	De 6 à 12 ans
Durée de l'activité	Une semaine
Collectivités touchées	Quatre (2007), deux (2008)
Partenaires	Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, quatre collectivités des Premières Nations
Jeunes participants	Environ 60 enfants (2007)
Retombées	Les camps ont pris fin en 2008, mais le ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse a adapté le programme de cours « Survive & Stay Alive » comme module d'histoire et de culture micmaques pour favoriser la compréhension interculturelle.



« Focus on Forests » – initiative en ligne d'éducation des Autochtones, Saskatchewan

Un programme de cours en ligne permet de mettre l'accent sur les méthodes d'enseignement traditionnelles

L'information éducative disponible sur les ressources naturelles de la Saskatchewan est aussi abondante que les ressources elles-mêmes. Mais elle n'a de valeur que si les enseignants et les élèves peuvent y avoir accès et en tirer bon parti. C'est exactement ce que l'association forestière de la Saskatchewan (SFA) avait en tête lorsqu'a été lancée l'initiative en ligne d'éducation des Autochtones sur les forêts « Focus on Forests ».

La SFA élabore depuis longtemps des ressources pédagogiques sur les forêts de la Saskatchewan. Mais la plupart des enseignants se sont procuré le matériel à des congrès, ce qui n'est pas toujours possible pour les enseignants des Premières Nations. « Il y avait des lacunes pour fournir les ressources aux enseignants des écoles de bande », indique Bernadette Slager, coordonnatrice de l'enseignement à la SFA. « Nous avons décidé de rédiger certaines leçons « Focus on Forests »



Association
forestière de la
Saskatchewan

spécialement pour les Premières Nations et de les mettre en ligne afin que tout enseignant de la province puisse y avoir accès. »

Pour rédiger les leçons, la SFA a travaillé en partenariat avec la Forêt modèle de Prince Albert et a bénéficié d'un appui supplémentaire du Programme forestier des Premières Nations, de la Northern Lights School Division n° 113 et de la fédération des Nations indiennes de la Saskatchewan. La SFA a préparé neuf leçons en ligne, soit trois pour chaque niveau : élémentaire, intermédiaire et secondaire. Les leçons combinent les pratiques forestières modernes avec les connaissances historiques et culturelles et présentent des méthodes éducatives traditionnelles, comme la narration d'histoires, le bâton d'orateur et l'enseignement en cercle.

« Les élèves d'une Première Nation se sentent plus à l'aise avec un enseignement donné d'une façon qui les rejoint », dit M^{me} Slager. Elle souligne que la narration d'histoires est une façon particulièrement efficace de toucher ces élèves, car elle établit un lien avec leur mode de vie et assure une continuité de ce qu'ils voient à la maison et dans leurs collectivités.

Pendant la phase pilote du projet, Mme Slager s'est rendue dans la Première Nation d'Ahtakakoop afin d'enseigner l'une des leçons à un groupe de sciences de 9^e année. « Certains des élèves ont dit que c'était le premier cours de sciences qu'ils aimaient », dit-elle. « Ils ont été interpellés par l'histoire et pouvaient faire un lien avec les enjeux dont il était question. »

Toutes les leçons sont disponibles dans le site Web de la SFA à whitebirch.ca. Elles ont également été mises sur CD et distribuées à chaque Première Nation de la Saskatchewan afin de s'assurer que les enseignants des Premières Nations connaissent le nouveau programme de cours « Focus on Forests ».

Maintenant dans sa deuxième année, le programme est efficace partout dans la province et suscite des commentaires positifs dans les écoles de toutes les bandes. Avec l'accueil chaleureux qu'a reçu « Focus on Forests », M^{me} Slager espère que la SFA pourra obtenir suffisamment de fonds pour continuer à élaborer des leçons qui intègrent des styles d'enseignement traditionnels. « Il y a sans contredit une demande; maintenant, tout ce qu'il faut pour le programme, c'est suffisamment de soutien afin que les jeunes des Premières Nations de la Saskatchewan continuent à songer à la foresterie », dit-elle.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Bernadette Slager, coordonnatrice de l'enseignement
Association forestière de la Saskatchewan
1061 Central Avenue, bureau 139
Prince Albert (Saskatchewan) S6V 4V4
Téléphone : 306-763-2189
Télécopieur : 306-763-6456
Courriel : bslager@whitebirch.ca
Site Web : whitebirch.ca

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Pratiques forestières avec des connaissances historiques et culturelles, connaissances écologiques traditionnelles
Méthodes utilisées	Neuf leçons en ligne, soit trois pour chaque niveau : élémentaire, intermédiaire et secondaire
Âge	De 6 à 18 ans (de la 1 ^{re} à la 12 ^e année)
Collectivités touchées	Plusieurs en Saskatchewan
Partenaires	Forêt modèle de Prince Albert, Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, Northern Lights School Division n° 113, Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan
Retombées	Le programme de cours a été mis en ligne en 2010.





Chapitre 2

Apprentissage par la pratique : l'école intermédiaire (de 13 à 15 ans)



Envirothon, Terre-Neuve-et-Labrador

Le programme Envirothon de l'école secondaire constitue un programme gagnant pour les jeunes et leurs collectivités

Au cours des trois dernières années, les jeunes de la Première Nation des Miawpukek de Terre-Neuve ont mesuré leurs connaissances et leurs compétences en matière d'environnement à celles des élèves de partout dans la région et sur le continent au moment du plus important concours nord-américain en matière d'éducation environnementale tenu au niveau secondaire : Envirothon Canada.

Le programme Envirothon encourage l'éducation sur l'environnement laquelle repose sur le travail d'équipe, la collaboration et la compétition, et ce, par une combinaison de cours en classe et d'expérience pratique sur le terrain. Pendant les épreuves Envirothon, des équipes de cinq élèves sont évaluées selon leurs connaissances de l'écologie aquatique, des forêts, du sol, de la faune et d'un cinquième thème qui change chaque année. Ils doivent également résoudre un problème environnemental pour lequel ils doivent élaborer une solution et la présenter.

Les équipes gagnantes lors des épreuves locales se rendent aux événements régionaux et nationaux, et les gagnants canadiens peuvent faire concurrence



Première Nation des Miawpukek

à d'autres jeunes de l'Amérique du Nord. Le programme touche plus de 500 000 élèves de la 9^e à la 12^e année.

Greg Jeddore est gestionnaire des forêts pour la Première Nation des Miawpukek de Conne River et est également responsable des programmes pour les jeunes. Il y a trois ans, le personnel de la Forêt modèle de Terre-Neuve-et-Labrador s'est adressé à lui en vue de mettre en place une équipe Envirothon à l'école locale. Le conseil scolaire était convaincu qu'Envirothon aiderait les étudiants à acquérir des connaissances scientifiques et traditionnelles, à développer des habiletés fondamentales et à avoir la chance d'interagir avec des jeunes de partout dans la province.

Depuis, le programme a pris son envol. St. Anne's School, sur la réserve des Miawpukek, peut maintenant se vanter d'avoir 2 des 10 équipes de Terre-Neuve-et-Labrador et amorce sa troisième année de compétition. La collectivité des Miawpukek fait des levées de fonds et des dons en nature, les enseignants locaux et les membres de la collectivité se portent volontaires comme entraîneurs et accompagnateurs, et le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada fournit du financement afin d'aider à couvrir les coûts de transport.

Peu importe si les équipes de la Première Nation des Miawpukek l'emportent ou non, M. Jeddore est convaincu que les participants sont tous gagnants. « Les participants peuvent obtenir des bourses d'études, mais ce qui est le plus important, selon moi, c'est que le programme leur ouvre les yeux », dit-il. « **Les jeunes regardent la forêt et voient les arbres. Notre but est de les amener à voir que les ressources naturelles englobent bien plus que seulement des arbres et des poissons. Et cela fonctionne : certains élèves songent déjà à des carrières en biologie ou en foresterie.** »

Le programme enseigne également des compétences importantes de travail d'équipe et de leadership : M. Jeddore souligne que les équipes de Miawpukek sont demeurées intactes, devenant plus expérimentées et plus solidaires d'année en année.

« Ces jeunes développent leurs habiletés fondamentales et apprennent à la fois au sujet de la science occidentale et des connaissances traditionnelles, ainsi que les différences entre elles », dit-il. « **En tant qu'Autochtones, nous essayons de protéger les terres. Ces jeunes gens, qui apprennent à faire un lien entre la science et les connaissances traditionnelles, peuvent trouver de nouvelles façons d'aborder l'avenir. Ils pourraient devenir les chefs de file de demain.** »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Greg Jeddore
Première Nation des Miawpukek
C.P. 10
Conne River (Terre-Neuve-et-Labrador) A0H 1J0
Téléphone : 709-882-2470
Télécopieur : 709-882-2292
Courriel : gjeddore@mfn.gov.ca
Site Web : mfn.gov.ca/



Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Éducation en matière d'environnement, connaissances scientifiques et traditionnelles, habiletés fondamentales
Méthodes utilisées	Travail d'équipe, épreuves, programme de cours en classe, expérience pratique sur le terrain, résolution de problèmes
Âge	De 14 à 18 ans (de la 9 ^e à la 12 ^e année)
Durée de l'activité	Depuis 2008
Collectivités touchées	Une collectivité, deux réserves
Partenaires	Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, enseignants locaux, membres de la collectivité
Jeunes participants	10 (deux équipes de cinq étudiants chacune)
Retombées	Les participants peuvent obtenir des bourses d'études. Les participants songent à des carrières en biologie ou en foresterie. En 2011, la collectivité des Miawpukek continuait de participer à Envirothon.

Camp de sensibilisation pour les jeunes, Terre-Neuve-et-Labrador

Camps d'une semaine d'introduction à la science et aux connaissances traditionnelles pour les jeunes

Les jeunes de la Première Nation des Miawpukek acquièrent des connaissances traditionnelles des Micmacs auprès des Aînés dans le cadre d'une série d'excursions d'une journée et de camps d'une semaine organisés par la collectivité afin de les aider à préserver leur langue, leur histoire et leur spiritualité.

Cette année, environ 10 garçons et filles ont participé à un programme de sensibilisation pour les jeunes. Des guides de la collectivité les ont accompagnés pendant des randonnées d'une journée, leur montrant des points d'intérêt et leur parlant des compétences traditionnelles pendant qu'ils longeaient la rivière Gander jusqu'à un lieu de rassemblement traditionnel. Les jeunes ont appris comment leurs ancêtres se déplaçaient et vivaient des richesses de la terre, quelles plantes et quels animaux ils utilisaient, ainsi que la façon dont vivent les castors et de les prendre au piège. Trente autres jeunes, tous des garçons, ont participé à un camp de science et de connaissances écologiques traditionnelles d'une durée d'une semaine. Les garçons ont appris la valeur du travail d'équipe



Première Nation des Miawpukek

de même que des techniques de survie; on leur a montré comment fabriquer des raquettes à neige, faire des feux de camp et pister les animaux. On leur a également donné un aperçu des plantes comestibles et médicinales, et le chef leur a parlé des huttes de sudation et de l'histoire des Micmacs. Ils ont aussi participé aux tâches afin d'assurer le bon fonctionnement du camp.

Les programmes de sensibilisation pour les jeunes sur les sciences et les connaissances écologiques traditionnelles sont offerts aux garçons et aux filles de 8^e et de 9^e année. « Le but est d'aider les jeunes à comprendre qui ils sont et d'où ils viennent », indique M. Greg Jeddore, gestionnaire des forêts de Miawpukek, qui a organisé les activités et qui y a participé. « Nous voulons qu'ils apprennent les techniques de survie traditionnelles et qu'ils songent à travailler dans le domaine des ressources naturelles ou des sciences. »

« J'amène les jeunes dans la nature et je leur montre des cartes et des boussoles, le guide traditionnel leur enseigne comment prendre au piège et chasser les animaux, et le chef vient leur parler du savoir traditionnel. Ils ont ainsi la chance d'apprendre en même temps des compétences traditionnelles et modernes. »

M. Jeddore était particulièrement content de l'interaction entre les enfants et les Aînés. « Bon nombre des jeunes ne connaissaient pas d'Aînés et ils ignoraient l'abondance de connaissances et d'expérience qu'ils possèdent », dit-il. « Nous leur avons demandé de préparer des questions et ils ont vraiment été renversés par les réponses qu'ils ont reçues et par les histoires qu'ils ont entendues. Quand j'ai ensuite parlé avec les Aînés, je les ai trouvés tout aussi excités que les enfants. Plusieurs d'entre eux m'ont demandé de ne pas oublier de les inviter à la prochaine activité. »

M. Jeddore fonde de grands espoirs dans les répercussions des programmes sur la collectivité. « Beaucoup d'enfants passent des heures devant leur ordinateur; voilà l'occasion de les faire sortir afin qu'ils en apprennent davantage sur l'environnement », dit-il. « Cela les aidera à devenir des jeunes hommes et des jeunes femmes qui connaîtront leur culture et qui se respecteront. J'espère qu'ils acquerront du respect à la fois pour les connaissances traditionnelles et actuelles et qu'ils transmettront ce respect à une autre génération. » Le programme a bénéficié du soutien de la Forêt modèle de Terre-Neuve-et-Labrador, de Pêches et Océans Canada, de la Division de la faune du ministère de l'Environnement et de la Conservation de Terre-Neuve-et-Labrador, du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, ainsi que de l'Ambulance Saint-Jean Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Greg Jeddore
Première Nation des Miawpukek
C.P. 10
Conne River (Terre-Neuve-et-Labrador) A0H 1J0
Téléphone : 709-882-2470
Télécopieur : 709-882-2292
Courriel : gjeddore@mfn.gov.ca
Site Web : mfn.gov.ca/



Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Connaissances écologiques traditionnelles, utilisation des plantes, sciences, techniques de survie, orientation
Méthodes utilisées	Séries d'excursions d'une journée, camp d'une semaine, randonnées pédestres, travail d'équipe
Âge	13 et 14 ans (8 ^e et 9 ^e années)
Durée de l'activité	Une semaine
Collectivité touchée	Une
Partenaires	Forêt modèle de Terre-Neuve-et-Labrador, Pêches et Océans Canada, Division de la faune du ministère de l'Environnement et de la Conservation de Terre-Neuve-et-Labrador, Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, Ambulance Saint-Jean Canada
Jeunes participants	10 garçons et filles ont participé au programme de sensibilisation pour les jeunes; 30 garçons ont participé au camp de science et de connaissances écologiques traditionnelles
Retombées	Les participants ont appris la valeur à la fois des sciences et des connaissances écologiques traditionnelles.



Chapitre 3

Établir un parcours de carrière : niveaux intermédiaire et secondaire (de 16 à 18 ans)



Programme de transition de l'école au travail, Saskatchewan

Un programme de transition de l'école au travail offre des possibilités de carrière aux jeunes de la Saskatchewan

Depuis plus d'une décennie, le programme de transition de l'école au travail « School To Work » du Conseil tribal de Meadow Lake (MLTC) donne de la formation et de l'emploi en foresterie à des douzaines de jeunes des Premières Nations de la Saskatchewan. Chaque année, jusqu'à 15 élèves du secondaire sont sélectionnés afin de passer six semaines en placement professionnel pour l'été, apprenant ainsi de précieuses leçons sur l'industrie forestière. Les participants proviennent de chacune des neuf Premières Nations du MLTC.

« Le but est de les exposer à différents types de carrières en foresterie », dit Gordon Iron, directeur des programmes et services pour le MLTC. « Nous voulons qu'ils comprennent mieux l'implication de l'industrie. »

La collectivité a une bonne raison de vouloir préparer ses jeunes à faire carrière en foresterie. Le Conseil tribal de Meadow Lake est le propriétaire exclusif de NorSask Forest Products Inc., la plus importante société de produits forestiers des



Conseil tribal de Meadow Lake

Premières Nations en Saskatchewan. Avec le programme School To Work, le MLTC permet non seulement à la jeunesse locale de trouver de l'emploi à court et à long terme, mais s'assure également que la scierie de NorSask pourra continuer d'embaucher des travailleurs qualifiés.

Comme l'explique M. Iron, le programme de transition de l'école au travail avait été mis en place au départ avec Mistik Management Ltd., une société locale de terres boisées dont NorSask et l'usine de pâte à papier locale sont propriétaires à 50 p. 100. Mais avec le ralentissement de l'industrie forestière, le programme s'est étendu de manière à intégrer une variété de partenaires de l'industrie. Le programme School To Work a également bénéficié du soutien du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada et d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada. M. Iron se sent tout particulièrement redevable au Programme forestier des Premières Nations (PFPN) des deux ministères. « Le PFPN participe presque depuis le début », dit-il. « On a réellement pu compter sur son soutien au fil des ans. »

L'un des principaux facteurs de la réussite du programme a été l'effort concerté afin de recruter les bonnes personnes. Le choix des participants ne consiste pas simplement à trouver un groupe de 15 élèves (filles et garçons) du secondaire. D'après M. Iron, le Conseil tribal de Meadow Lake s'assure que tous les participants comprennent bien l'importance de la possibilité qui leur est offerte et qu'ils sont prêts à travailler avec acharnement.

« Il faut consacrer du temps au recrutement, car, en fin de compte, on essaie d'intéresser les participants à y faire carrière », dit M. Iron. « Il a fallu retirer des élèves du programme, car ils ne respectaient pas les directives. Nous leur enseignons comment travailler, en leur montrant à développer leurs compétences pour obtenir un emploi à temps plein. »

Les efforts de recrutement du MLTC ont de toute évidence donné de bons résultats. En raison des normes élevées du Conseil, le programme School To Work continue de faire partie intégrante de la collectivité, produisant un effectif solide et contribuant au succès de la scierie NorSask.

« Si le programme School To Work n'existait pas, il y aurait 15 élèves par année qui ne seraient pas exposés à une carrière en foresterie », dit M. Iron. « Nous leur donnons de bons contacts. Nous les aidons à élargir leurs horizons. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Gordon Iron, directeur des programmes et services
 Conseil tribal de Meadow Lake
 8003 Flying Dust Reserve
 Meadow Lake (Saskatchewan) S9X 1T8
 Téléphone : 306-236-5654
 Télécopieur : 306-236-6301
 Courriel : Gordon.iron@mltc.net
 Site Web : mltc.sasktelwebhosting.com



Points saillants du projet	
Aspects de la foresterie enseignés	Possibilités de carrière dans l'industrie forestière, compétences liées à l'emploi
Méthode utilisée	Placement professionnel d'été
Âge	De 16 à 18 ans (de la 9 ^e à la 12 ^e année)
Durée de l'activité	Six semaines
Collectivités touchées	Neuf
Partenaires	Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, NorSask Forest Products Inc., Mistik Management Ltd.
Jeunes participants	Environ 15 par année
Retombées	Possibilité d'emploi à court et à long terme à la scierie NorSask.



Forum jeunesse sur le leadership en matière d'environnement, Ontario

Un forum sur l'environnement vise à orienter les jeunes en vue d'un meilleur parcours de carrière

Depuis 2002, Mamaweswen, le Conseil tribal de North Shore (NSTC), organise un forum jeunesse sur le leadership en matière d'environnement, le Youth Environmental Leadership Forum (YELF). Ce forum expose les élèves des Premières Nations du niveau secondaire à des possibilités de carrière dans les secteurs des forêts et de l'environnement et les sensibilise à leur rôle en tant qu'intendants des terres. Chaque année, 28 jeunes hommes et jeunes femmes de chacune des sept Premières Nations du Conseil tribal de North Shore sont invités à participer pendant une semaine à des ateliers de formation qui combinent des pratiques de l'industrie avec des connaissances écologiques traditionnelles transmises par les Aînés. Axé sur les thèmes de la terre, de l'air et de l'eau, le forum contribue à orienter les jeunes des Premières Nations dans les choix d'études postsecondaires et de carrière.

Au fil des ans, des douzaines de membres du NSTC ont profité du programme. Marnie Yourchuk, gestionnaire du programme éducatif du NSTC,



Mamaweswen, le
Conseil tribal de
North Shore,
Ontario

se rappelle avec fierté de Michael G. Wabegijig, lequel a participé au YELF à deux reprises et étudie actuellement les Sciences de l'environnement à l'Université de Guelph. M. Wabegijig a récemment écrit à M^{me} Yourchuk une lettre de remerciement dans laquelle il félicitait le programme de pouvoir rendre l'enseignement agréable et que c'était grâce au programme qu'il avait décidé de poursuivre des études en environnement.

De nombreux élèves comme M. Wabegijig ont été inspirés et initiés par le YELF. Suivant en partie leurs recommandations, le Conseil tribal de North Shore a mis au point en 2007 un programme supplémentaire de huit semaines qui offrait encore plus de possibilités d'entreprendre des études en environnement. « Nous l'avons appelé le programme de leadership en ressources naturelles », dit M^{me} Yourchuk. « Il y avait des jeunes qui travaillaient, qui ont suivi la formation, puis qui ont mis leurs connaissances en pratique sur le terrain. »

Madame Yourchuk dit que le programme de leadership a été sans contredit l'élément le plus réussi à découler des forums jeunesse. Elle compte aider le Conseil tribal de North Shore à obtenir du financement soutenu afin de s'assurer que le programme de huit semaines peut être reconduit, cette fois-ci, avec un enseignant et un agrément de niveau secondaire y étant rattachés. Elle est optimiste quant aux possibilités d'obtenir du soutien supplémentaire. En 2010 seulement, parmi les commanditaires du YELF, il y avait le Grand River Conservation Authority, le Guelph Lake Nature Centre, le ministère de l'Environnement de l'Ontario, l'Ontario First Nations Technical Services Corporation, ainsi que le programme d'études environnementales et des ressources de l'Université Trent.

Entre-temps, M^{me} Yourchuk et le Conseil prennent des mesures afin de rendre le YELF le plus efficace possible pour joindre les jeunes des Premières Nations. Tout d'abord, le Conseil tribal de North Shore compte commencer à cibler les jeunes avant même leur entrée à l'école secondaire. « Nous allons tenir le forum pour les élèves de la 6^e à la 8^e année, de sorte que la tranche d'âge sera beaucoup plus jeune », dit M^{me} Yourchuk. « Ainsi, lorsqu'ils arriveront au secondaire, nous aurons déjà piqué leur curiosité et ils pourront continuer en suivant les cours dont ils auront besoin pour se diriger en sciences ou en environnement. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Marnie Yourchuk, gestionnaire du programme éducatif
Conseil tribal de North Shore
C.P. 2049
1 Industrial Park Road East, bureau 207
Blind River (Ontario) P0R 1B0
Téléphone : 1-887-633-7558, poste 410
Télécopieur : 705-356-1090
Courriel : marnie@mamaweswen.ca
Site Web : mamaweswen.ca/



Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Connaissances écologiques traditionnelles, pratiques de l'industrie
Méthodes utilisées	Forum, ateliers de formation, préparation aux études postsecondaires, choix de carrière
Âge	De 14 à 18 ans (de la 9 ^e à la 12 ^e année)
Durée de l'activité	Une semaine
Collectivités touchées	Sept
Partenaires	Grand River Conservation Authority, Guelph Lake Nature Centre, ministère de l'Environnement de l'Ontario, Ontario First Nations Technical Services Corporation, programme d'études environnementales et des ressources de l'Université Trent
Jeunes participants	28
Retombées	Les participants ont fait carrière en environnement et des études postsecondaires.



Programmes de jeunes gardes-forestiers, Saskatchewan

Les jeunes acquièrent des compétences en foresterie dans le cadre de programmes d'été populaires adaptés aux besoins locaux

Les programmes de jeunes gardes-forestiers ne cessent d'augmenter dans les collectivités des Premières Nations partout au Canada. Ils sont particulièrement populaires en Saskatchewan et plusieurs programmes ont récemment été mis en place dans la région de l'Atlantique. Le programme donne aux jeunes l'occasion d'acquérir de nouvelles habiletés fondamentales et d'explorer les possibilités de carrière dans le domaine des ressources naturelles.

En Saskatchewan, le programme a commencé avec un projet pilote à la Première Nation de Sturgeon Lake, en 2006. Depuis, il a été offert par les Premières Nations denesulines de Hatchet Lake, des Beardy's et Okemasis, ainsi que des Yellow Quill, de même que par les collectivités des Premières Nations de Stanley Mission, de Pelican Narrows, de La Ronge et de Prince Albert. L'Eastern Sector, un groupe de collectivités des Premières Nations qui regroupe les Premières Nations de Cumberland House, de Red Earth et de Shoal Lake, a également donné le programme.

Le programme de jeunes gardes-forestiers de la Saskatchewan aide les jeunes à développer des compétences professionnelles en foresterie, en gestion des incendies, en santé et sécurité, ainsi qu'en gestion des ressources naturelles. Les participants y apprennent des compétences de leadership et le respect des ressources naturelles, tout en faisant un travail utile de conservation.



Forêt modèle de Prince Albert

Le programme est offert aux élèves du secondaire de la 10^e à la 12^e année, soit en général des jeunes de 16 à 18 ans. Les jeunes gardes-forestiers passent six semaines dans leur collectivité ou dans des camps de formation pendant l'été. Ils ont l'occasion d'obtenir des certificats pour un éventail de compétences, dont les premiers soins et la réanimation cardiorespiratoire (RCR), le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT), le transport des marchandises dangereuses, la formation de niveau 1 de lutte contre les feux de broussailles, la sécurité en véhicule tout-terrain (VTT), l'utilisation d'une boussole et du système mondial de localisation (GPS), la lecture d'une carte, l'identification des plantes et de la faune sauvage, la survie en plein air, la sécurité avec les armes à feu et l'art de parler en public.

« Les collectivités adaptent le programme selon leurs propres besoins, choisissant les certificats dont l'obtention est souhaitée pour leurs élèves », explique M^{me} Mika Carriere, agente de projets à la Forêt modèle de Prince Albert et coordonnatrice provinciale du programme de jeunes gardes-forestiers de la Saskatchewan. « Au départ, le contenu consistait principalement en de la formation pour le développement des compétences, mais il a évolué d'année en année. Maintenant, la plupart des collectivités accordent plus d'attention à la sensibilisation à la culture et aux connaissances écologiques traditionnelles. »

Les gardes-forestiers obtiennent des certificats tout au long du programme de six semaines. Toutes les deux semaines, ils doivent relever des défis. « Ces défis peuvent consister à visiter des Aînés et à recueillir des histoires en lien avec le savoir traditionnel ou l'histoire, à se procurer des produits forestiers non ligneux, comme des champignons ou des baies, ou d'autres projets qui les amènent à réfléchir sur la valeur économique de la forêt », dit M^{me} Carriere. « Les gardes-forestiers présentent les résultats de leurs défis au moment de la remise des diplômes. »

La remise des diplômes est toute une cérémonie. Le Grand conseil de Prince Albert tient l'activité pour les gardes-forestiers de partout dans la province. Les membres de la famille, les amis et les dirigeants de la

collectivité sont présents à la cérémonie et voient les activités. « Une multitude de membres de la famille peuvent y assister », dit M^{me} Carriere. « Il est déjà arrivé que le gymnase soit complètement rempli. Le soutien familial à la remise des diplômes renforce le programme et démontre qu'il est important de continuer à le donner. »

Au cours de la cérémonie de remise des diplômes de 2010, il y a eu une course à relais pour les gardes au cours de laquelle des équipes de cinq se mesuraient l'une à l'autre. On a demandé aux équipes de mettre à profit leur formation en reconnaissant des objets, comme des peaux, des crânes ou des plantes médicinales, en subissant des épreuves physiques, comme enrouler un boyau d'incendie en un temps record, et en faisant une présentation orale sur leur programme. Les 95 gardes-forestiers qui ont obtenu leur diplôme ont démontré un engagement et de la confiance en eux à la remise des diplômes, et chacun d'eux a obtenu un certificat de réussite.

« Les collectivités accordent un appui solide au programme », dit M^{me} Carriere. « Les chefs et les conseils en font la promotion et travaillent en vue d'obtenir du financement. Ils sont aussi fantastiques pour faire participer la population locale. Ils peuvent dénicher un centre de santé local pour donner l'enseignement sur les premiers soins, par exemple, ou un enseignant local pour enseigner la sécurité avec les armes à feu. Lorsqu'on a des dirigeants de projet comme ceux-là, on parvient à tisser des liens dans la collectivité et à utiliser les ressources locales afin de former la prochaine génération de professionnels des ressources naturelles. Cela renforce considérablement le programme et aide la collectivité à bâtir un avenir meilleur. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Mika Carriere
 Prince Albert Model Forest Association Inc.
 C.P. 2406
 Prince Albert (Saskatchewan) S6V 7G3
 Téléphone : 306-953-8922
 Télécopieur : 306-763-6456
 Courriel : mika_carriere@hotmail.com
 Site Web : pamodelforest.sk.ca/

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Gestion des incendies, santé et sécurité, gestion des ressources naturelles, compétences de leadership, conservation, premiers soins et RCR, SIMDUT, transport des marchandises dangereuses, formation de niveau 1 de lutte contre les feux de broussailles, sécurité en VTT, utilisation de boussole et de GPS, lecture de carte, identification des plantes et de la faune, survie en plein air, sécurité avec les armes à feu, connaissances écologiques traditionnelles, art de parler en public
Méthodes utilisées	Formation pratique reposant sur la collectivité, camps de formation
Âge	De 16 à 18 ans
Durée de l'activité	Six semaines
Collectivités touchées	Premières Nations de Sturgeon Lake, denesulines de Hatchet Lake, des Beardy's et Okemasis et des Yellow Quill; collectivités de Stanley Mission, de Pelican Narrows, de La Ronge et de Prince Albert; Premières Nations de Cumberland House, de Red Earth et de Shoal Lake
Partenaires	Forêt modèle de Prince Albert, Grand conseil de Prince Albert, Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada
Jeunes participants	De nombreux (95 ont obtenu leur diplôme en 2010)
Retombées	Obtention de certificats pour diverses compétences



Programme d'emploi des jeunes des Premières Nations dans le secteur des ressources naturelles, Ontario

Un programme de formation professionnelle qui prépare les jeunes à un avenir en foresterie

Depuis 2003, le Centre de ressources naturelles Confederation du collège Confederation s'est associé à l'industrie et au gouvernement afin de donner l'un des programmes de formation à l'emploi destinés aux jeunes qui connaissent le plus de succès au Canada. Chaque été, des étudiants de 16 à 19 ans issus des Premières Nations de l'Ontario ont la possibilité de participer à des activités de foresterie, comme les pratiques d'aménagement forestier durable, la plantation d'arbres, la formation pour lutter contre les incendies, l'utilisation de débroussailleuses et de scies à chaîne, le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT), le système d'information géographique (SIG) et le système mondial de localisation (GPS) et la récolte de cônes. À la fin du programme, les participants reçoivent des cartes de certification qui les habilitent à exercer un emploi futur dans l'industrie.



Centre de
ressources
naturelles
Confederation

Le Programme d'emploi des jeunes des Premières Nations dans le secteur des ressources naturelles (First Nations Natural Resources Youth Employment Program – FNNRYEP) fait participer bon nombre de sociétés forestières importantes, dont AbitibiBowater Inc., Tembec, Outland Reforestation et Weyerhaeuser. Le financement provient du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, ainsi que d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, entre autres partenaires.

« Nous voulons donner les compétences afin d'encourager les jeunes Autochtones à prendre des mesures proactives quant à leurs aspirations de carrière future, et ce, par un engagement en matière d'études, de formation et d'emploi », indique Brian Kurikka du collège Confederation. « Ces jeunes devront être habilités pour commencer à développer les capacités dans leur collectivité. Nous y parvenons dans un milieu de travail sûr et encadré. »

Comme l'indique M. Kurikka, ce milieu favorise certains des changements les plus positifs chez les participants au programme. Comme les jeunes sont éloignés des influences extérieures, ils sont plus en mesure de se concentrer sur l'apprentissage de nouvelles compétences et sur la mise en application de leurs connaissances de façon productive.

Le collège Confederation reçoit périodiquement des témoignages sur le succès du programme. Le père d'un participant a écrit ainsi: « Nous avions de la difficulté à persuader notre fils de ne pas quitter l'école. Le FNNRYEP l'a incité à terminer son secondaire et il a hâte de faire des études postsecondaires. Nous parvenons à peine à croire à ce changement d'attitude et nous sommes reconnaissants au FNNRYEP d'y être parvenu. »

De tels commentaires positifs sont exactement la raison pour laquelle M. Kurikka veut assurer la viabilité du programme. Après 11 ans d'existence, le FNNRYEP génère un nombre croissant d'histoires de réussite parmi les collectivités participantes, les jeunes trouvant des emplois gratifiants pour un éventail de postes dans le domaine de la foresterie ou de l'exploitation minière.

Le seul obstacle au programme est le manque de financement durable à long terme. En 2010, le FNNRYEP est passé de sept semaines à six semaines, en raison du manque de financement. Trente-deux étudiants ont participé au programme, mais M. Kurikka est persuadé que le nombre aurait facilement pu être de 132 s'il y avait eu suffisamment de soutien financier. Il souligne l'intérêt considérable à l'égard du FNNRYEP, non seulement de la part des jeunes, mais aussi de leurs collectivités.

« Lorsque les participants reviennent dans leur collectivité, ils parlent de leur expérience », dit M. Kurikka. « **Ce programme est important. S'il n'existait pas, il y aurait un manque. Nous ne pourrions former ces futurs dirigeants de leurs collectivités ou la main-d'œuvre de demain des partenaires de l'industrie.** »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Brian Kurikka, gestionnaire
Centre de ressources naturelles Confederation
1450 Nakina Drive
C.P. 398
Thunder Bay (Ontario) P7C 4W1
Téléphone : 807-475-6643
Télécopieur : 807-475-6636
Courriel : bkurikka@confederationc.on.ca
Site Web : confederationc.on.ca/
naturalresourcescentre

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Pratiques d'aménagement forestier durable, plantation d'arbres, formation de lutte contre les incendies, utilisation de débroussailleuses et de scies à chaîne, SIMDUT, SIG/GPS, récolte de cônes
Méthodes utilisées	Certificat, formation pratique
Âge	De 16 à 19 ans
Durée de l'activité	Six semaines
Collectivités touchées	Plusieurs Premières Nations de l'Ontario
Partenaires	AbitibiBowater, Tembec, Outland Reforestation, Weyerhaeuser, Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, collège Confederation et de nombreux autres
Jeunes participants	Plus de 30 par année
Retombées	Délivrance de cartes de certification qui habilitent les participants à exercer un emploi futur dans l'industrie. Le programme existe depuis 12 ans.





Chapitre 4

Apprentissage par la pratique : étudiants du niveau postsecondaire (18 ans et plus)



Red Crow Community College, Alberta

Un volet culturel et environnemental enrichit le programme d'expérience de travail des jeunes de la tribu des Kainai-Blood

Les terres de la tribu des Kainai-Blood, dans le Centre-Sud de l'Alberta, sont géographiquement diversifiées, allant des forêts des Rocheuses jusqu'aux étendues planes des prairies, en passant par des pâturages vallonnants. Il est facile de comprendre que le savoir traditionnel de la tribu englobe une mine d'information sur les zones écologiques et les traditions culturelles, et les Aînés se font un plaisir de transmettre ces connaissances aux générations plus jeunes.

Il y a environ six ans, le Red Crow Community College et le service de formation et d'emploi de la tribu des Blood (Blood Tribe Employment & Skills Training – BTEST), desservant la collectivité de la tribu des Kainai-Blood, ont demandé aux Aînés d'intégrer un volet culturel au cours sur l'environnement. Le Collège et les Aînés ont sauté sur l'occasion et, avec l'aide financière du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, ont établi un module sur la culture et l'environnement traditionnels dans le cadre du programme d'expérience de travail des jeunes « Youth Work Experience » donné par le collège. Le programme fonctionne depuis 2007; le dernier programme terminé a été donné en septembre et octobre 2010.



Red Crow Community College

Les étudiants à ces cours d'éducation populaire passent 40 heures à visiter des sites du territoire traditionnel des Pieds-Noirs. Ils sont accompagnés par des Aînés, qui transmettent leur savoir traditionnel, et par des personnes de l'extérieur de la réserve, comme des scientifiques et des universitaires.

« Les étudiants apprennent de quelle façon la nature permettait à notre peuple de se nourrir, de s'abriter et d'avoir du combustible et des remèdes. Ils apprennent le nom en pied-noir des plantes, des animaux et des lieux, et ils apprennent comment bâtir un abri temporaire et faire un feu », indique Francis First Charger, qui est responsable de l'élaboration du programme. Il est également le chef de la direction de la fondation Mikai'sto, qui lève des fonds pour le collège.

« Les étudiants inscrits au programme apprennent que les Aînés ont un savoir traditionnel précieux sur le vaste territoire des Pieds-Noirs et que le savoir pied-noir est différent de celui des autres tribus », indique M. First Charger. « Les étudiants ont la chance de passer du temps avec les Aînés, d'apprendre à respecter et à acquérir les connaissances culturelles, traditionnelles, spirituelles et environnementales des Pieds-Noirs. Le cours rehausse réellement leur estime de soi : ils en ressortent avec une attitude différente à l'égard de la vie et de ce qui les entoure. »

En 2010, le programme a attiré environ 20 étudiants, soit des hommes et des femmes dont l'âge variait entre 18 et 30 ans. Certains étaient des élèves du niveau secondaire, tandis que d'autres fréquentaient un collège ou une université ou en avaient obtenu leur diplôme. M. First Charger dit que bon nombre des étudiants qu'il rencontre ne savent pas ce qu'ils veulent faire de leur vie et que le cours est positif pour eux. « Ils ne vont simplement pas terminer le cours et abandonner », dit-il. « Certains trouvent ce qu'ils veulent faire dans la vie et retournent à l'école pour y parvenir. »

Le Collège délivre un certificat à ceux qui terminent le cours et encourage les étudiants à inscrire l'expérience acquise dans leur curriculum vitæ. M. First Charger est convaincu que le cours aide les étudiants à suivre d'autres cours et à trouver de l'emploi : « **Un certain nombre d'étudiants m'ont dit que les employeurs considèrent leurs connaissances en matière de culture comme un atout et que le certificat leur a été utile au moment de la recherche d'emploi.** »

« **L'un des points les plus positifs du programme est le grand nombre de personnes de la collectivité qui sont touchées** », poursuit M. First Charger. « **Même les Aînés attendent leur tour en disant "Voilà ce que je veux communiquer aux étudiants".** » Le programme a donné aux Aînés la chance de bâtir une relation de confiance avec les étudiants et avec le Collège.

« Il a également contribué à rehausser le profil de l'école », dit M. First Charger. « Nous sommes désormais considérés comme une ressource précieuse : d'autres collèges nous demandent de faire des présentations et nous travaillons avec l'Université Athabasca afin de mettre au point un programme menant à un diplôme qui intègre les idées qui sont ressorties du cours que nous avons donné sur l'utilisation traditionnelle des terres. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Francis First Charger
Red Crow Community College
C.P. 1258
Cardston (Alberta) T0K 0K0
Téléphone : 403-737-2400
Télécopieur : 403-737-2101
Courriel : firstchg@telus.net
Site Web : redcrowcollege.com

Fondation Mikai'sto
C.P. 1258
Cardston (Alberta) T0K 0K0
Site Web : mikaisto.com

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Connaissances écologiques traditionnelles, sciences de l'environnement
Méthodes utilisées	Programme d'expérience de travail, visite de sites, enseignement en plein air avec des Aînés, des scientifiques ou des universitaires, identification des plantes et des espèces, techniques de survie
Âge	De 18 à 30 ans
Durée de l'activité	40 heures
Collectivités touchées	Deux
Partenaire	Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada
Participants	Environ 20 hommes et femmes
Retombées	Projet fonctionnant depuis sept ans, certificat



Bourse de recherche J.-Michael-Waldram, national

Une bourse de recherche contribue à préserver le patrimoine des Autochtones en foresterie

La Bourse de recherche commémorative des forêts modèles J.-Michael-Waldram a été établie en 2008 en hommage au directeur général fondateur de la Forêt modèle du Manitoba. Pendant toute sa carrière, Mike Waldram a eu la passion de promouvoir l'aménagement forestier durable, en particulier auprès des jeunes Autochtones. Il considérait leur participation comme un élément fondamental du programme de la Forêt modèle et de l'avenir de la gestion des ressources naturelles dans son ensemble. Lorsqu'il est décédé en 2006, ses pairs et ses collègues de travail ont institué la bourse de recherche afin de s'assurer que d'autres jeunes Autochtones bénéficieraient de son héritage.

Le Réseau canadien de forêts modèles a établi la bourse de recherche et le Canadian Institute of Forestry/Institut forestier du Canada (CIF/IFC) l'administre, avec l'aide supplémentaire du Programme des collectivités forestières de Ressources naturelles Canada et de l'Association forestière canadienne. Grâce à la dotation, jusqu'à trois jeunes Autochtones canadiens par année inscrits à des programmes d'études



Institut forestier du Canada

postsecondaires en gestion des ressources naturelles reçoivent chacun 1 000 \$ pour les aider dans leurs études.

John Pineau, directeur général du CIF/IFC, participe aux activités en lien avec la bourse de recherche depuis le début. Selon lui, le fonds joue un rôle important en vue de faire avancer la cause à laquelle M. Waldram a consacré sa vie. « Je pense que, plus que toute chose, on veut avant tout reconnaître dans ces programmes importants les étudiants autochtones admissibles qui le méritent », dit M. Pineau. « **La foresterie est complexe et interdisciplinaire. Il est nécessaire d'avoir ce type de jeunes gens talentueux et bien renseignés dans le secteur en vue de son bon fonctionnement et de son amélioration.** »

L'un de ces jeunes gens talentueux est le bénéficiaire de 2008, Tyson Williams, de la Première Nation des Ojibways de Wabigoon Lake, en Ontario. Lorsque M. Williams a rencontré M. Pineau peu après avoir obtenu son diplôme du programme de foresterie de l'Université Lakehead, au printemps 2010, il a profité de l'occasion pour remercier M. Pineau pour la bourse de recherche et pour les portes que cela lui a ouvertes, autant à l'université qu'au travail.

Au dire de tous, le programme a été tout aussi profitable aux autres bénéficiaires et, les fondateurs de la bourse de recherche comptent s'assurer qu'elle continuera d'être un prix annuel. Ensemble, ils continueront de faire des levées de fonds et promouvoir la bourse de recherche afin de rehausser son profil partout au Canada. L'important est d'obtenir l'appui permanent des parties intéressées de l'industrie afin d'attirer et d'encourager les jeunes Autochtones qui souhaitent poursuivre une carrière en foresterie.

M. Pineau est optimiste que les parties intéressées continueront de répondre positivement pour la bourse de recherche. Comme il l'explique, la plupart des bonnes entreprises d'exploitation forestière comprennent la valeur inhérente de la participation des peuples et des collectivités autochtones dans le secteur forestier. « Ce savoir traditionnel est très important », dit M. Pineau. « On ne peut avoir recours uniquement aux sciences pures pour gérer les forêts. Nous devons avoir ces connaissances traditionnelles, ces valeurs traditionnelles et la compréhension traditionnelle qu'amènent les Autochtones et leurs collectivités. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

John Pineau, directeur général
Canadian Institute of Forestry/Institut forestier du Canada
a/s de Centre écologique du Canada
C.P. 430, 6905, route 17 Ouest
Mattawa (Ontario) P0H 1V0
Téléphone : 705-744-1715, poste 585
Télécopieur : 705-744-1716
Courriel : admin@cif-ifc.org
Site Web : cif-ifc.org

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie mis de l'avant	Aménagement forestier durable, études postsecondaires reposant sur la foresterie, connaissances écologiques traditionnelles
Méthode utilisée	Dotation (1 000 \$) décernée à au plus trois jeunes Autochtones par année, lesquels sont inscrits à un programme d'études postsecondaires de gestion des ressources naturelles
Âges	Divers
Date limite de demande	Le 31 mars (sous réserve de changements)
Collectivités touchées	Toutes les collectivités autochtones canadiennes peuvent désigner des candidats et participer.
Partenaires	Réseau canadien de forêts modèles, Institut forestier du Canada, Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada
Participants	Jusqu'à trois bénéficiaires par année
Retombées	De nombreux bénéficiaires ont poursuivi des études collégiales ou universitaires et ont trouvé du travail dans leur domaine. Dotation annuelle.



Nicola Valley Institute of Technology, Colombie-Britannique

Le programme de technologie des ressources naturelles offre une formation pratique aux jeunes Autochtones

Le Nicola Valley Institute of Technology (NVIT) de la Colombie-Britannique est le seul établissement postsecondaire public autochtone de la Colombie-Britannique. L'institut répond aux intérêts et aux besoins des étudiants et des collectivités autochtones. Il comprend un conseil d'administration autochtone et la plupart des membres du personnel sont des Autochtones. Le NVIT a vu le jour en 1983, avec 13 étudiants qui suivaient des cours dans le sous-sol de la salle communautaire de Shulus, qui fait partie de la Première Nation de Lower Nicola, près de Merritt. Aujourd'hui, près de 1 000 étudiants fréquentent les campus de Merritt et de Vancouver.

Dans le cadre du programme de technologie des ressources naturelles du NVIT, les étudiants suivent des cours pendant deux ans afin d'obtenir un diplôme de technologie des ressources naturelles. Le programme attire des hommes et des femmes de 18 à 55 ans. De 15 à 20 étudiants obtiennent leur diplôme chaque année. Dans le passé, les étudiants étaient surtout des hommes, et bon nombre d'entre eux étaient des travailleurs plus âgés qui voulaient accroître leur



Nicola Valley Institute of Technology

formation. Aujourd'hui, le programme attire un groupe démographique plus jeune, les femmes représentant près du quart des étudiants, selon Darrell Eustache, chef du service de technologie des ressources naturelles.

Le programme offre de l'enseignement en classe en petits groupes, avec un équilibre entre le travail universitaire et sur le terrain. Les étudiants passent près de 40 p. 100 de leur temps sur le terrain. « Nous amenons les étudiants à l'écloserie Spius Creek, laquelle coopère avec nous de façon informelle, de sorte que les étudiants peuvent ainsi apprendre à identifier les espèces en classe, puis aller à l'écloserie et avoir de l'expérience pratique d'identification et d'étiquetage des poissons », dit M. Eustache.

Les principaux thèmes abordés comprennent la foresterie, les pêches, la faune et d'autres secteurs des ressources, et le cours donne de la formation sur l'évaluation et la surveillance de l'environnement. « Le programme a subi une mise à jour en 2010 et est maintenant plus élaboré », dit M. Eustache. « Nous avons augmenté considérablement la formation pour les compétences transfonctionnelles, ce qui permet aux diplômés de passer d'un secteur à un autre. Les diplômés ont une base de connaissances qui leur permet de faire de nombreux parcours de carrière dans le secteur de l'environnement. Ils peuvent devenir des gestionnaires des ressources dans leur propre collectivité ou des agents de liaison entre des collectivités et des entreprises. Lorsque les diplômés nous quittent, ils sont prêts pour le travail et ils ont les compétences nécessaires pour participer à n'importe quel projet. »

« Environ 90 p. 100 de nos diplômés trouvent de l'emploi dans leur domaine », ajoute M. Eustache. « Les autres 10 p. 100 peuvent poursuivre leurs études à l'université ou faire carrière dans des entreprises forestières, des

bureaux de conseil de bande ou des ministères de gouvernement. Bon nombre des diplômés travaillent également pour des consultants privés. » Le programme du NVIT fournit au secteur des ressources de la Colombie-Britannique des techniciens et des technologues en ressources naturelles dont on a grandement besoin, tout en aidant les collectivités autochtones à mettre en place des effectifs essentiels.

Environ 15 p. 100 des étudiants ne sont pas des Autochtones et cela crée une « dynamique fantastique », déclare M. Eustache. « Lorsque l'un de nos diplômés travaille pour une Première Nation et se rend à un ministère et y rencontre un ancien compagnon de classe, il y a une compréhension entre collègues. Ces relations sont profitables pour tout le monde. »

M. Eustache est un membre de la Première Nation des Simpcw, où l'un de ses étudiants est maintenant le négociateur en chef pour tous les projets liés aux ressources. « C'est extrêmement important », indique M. Eustache. « Nous n'avons pas à embaucher quelqu'un de l'extérieur de la collectivité. Nous avons des diplômés qui peuvent communiquer avec des professionnels du gouvernement et de l'industrie et faire part de ses conclusions aux conseils et aux chefs de bande. Ils amènent un tout nouveau langage dans les collectivités. »



Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Darrell Eustache, chef de service, Technologie des ressources naturelles
Nicola Valley Institute of Technology
4155 Belshaw Street
Merritt (Colombie-Britannique) V1K 1R1
Téléphone : 250-378-3329
Télécopieur : 250-378-3332
Courriel : daeustac@nvit.bc.ca
Site Web : nvit.ca/default.htm

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Industrie forestière, formation en évaluation et en surveillance de l'environnement
Méthodes utilisées	Programme menant à un diplôme, travail universitaire, travail sur le terrain
Âge	18 ans et plus
Durée de l'activité	Programme de deux ans
Collectivités touchées	Plusieurs
Participants	De 15 à 20 étudiants
Retombées	Les diplômés obtiennent un diplôme en technologie des ressources naturelles et peuvent devenir gestionnaires de ressources.



Chapitre 5

Préemploi/emploi (18 ans et plus)



Programme d'échange jeunesse de la Forêt modèle de Prince Albert, Saskatchewan

Un programme d'échange permet aux jeunes d'élargir leurs horizons

Le Réseau international de forêts modèles (RIFM) favorise et partage la gestion durable des forêts parmi les collectivités partout dans le monde. Une activité du RIFM tenue en 2003 a mis en contact Gene Kimbley, ancien directeur général de la Forêt modèle de Prince Albert (PAMF), avec Leif Jougda, un spécialiste de l'utilisation des terres du National Board of Forestry de la Suède. M. Kimbley a encouragé M. Jougda à participer à l'initiative de forêt modèle. M. Jougda a suivi ses conseils et, en 2004, la Vilhelmina Model Forest (VMF) est devenue la première du genre en Europe.

Grâce au rôle important qu'a joué la Forêt modèle de Prince Albert pour la création de la VMF, des représentants des deux organisations ont décidé de poursuivre leur collaboration et d'établir un partenariat durable. En 2007, ils ont organisé un échange de jeunes Autochtones afin de favoriser la transmission de connaissances entre leurs cultures. L'échange a commencé avec six jeunes Sami de 16 à 24 ans provenant de la VMF qui sont venus passer une semaine à la PAMF; plus tard au cours de la même année, six étudiants des Métis et des Premières Nations de la PAMF se sont



Forêt modèle de Prince Albert

rendus en Suède pour une expérience de vie à la VMF. Pendant les deux étapes de l'échange, les participants ont appris les traditions, l'histoire et les pratiques forestières du pays hôte.

L'échange bénéficie du soutien de partenaires du Canada et de la Suède, dont le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, l'Université de Saskatchewan, la Swedish Forest Agency, la municipalité de Vilhelmina et la Swedish University of Agricultural Sciences.

Mika Carriere a été l'une des étudiantes de la PAMF qui ont participé à l'échange. Aujourd'hui, elle travaille comme agente de projet pour le programme d'échange et nourrit de grands espoirs pour le maintien de l'initiative. « Je pense que cela fera naître beaucoup plus d'occasions pour les deux forêts modèles », dit-elle. « Cela nous ouvre les yeux sur le potentiel d'une forêt modèle en vue d'établir une collectivité forestière durable. L'échange a eu des répercussions sur beaucoup de personnes et a donné naissance à tellement d'idées. »

En particulier, les deux organisations ont profité de la mise en commun des pratiques en matière de faune. Ils ont constaté des similarités entre la recherche sur les caribous faite en Saskatchewan et la recherche sur les rennes faite en Suède. En échangeant de l'information sur les deux forêts modèles, chaque organisation a approfondi et enrichi la compréhension de ses espèces indigènes.

M^{me} Carriere souligne que le projet va bien au-delà de la seule semaine du séjour de chaque groupe d'étudiants au moment de l'échange en 2007. Depuis, nombre de partenariats ont évolué et se sont solidifiés grâce aux communications établies entre la PAMF et la VMF, dans les limites de ces organisations et au-delà. En ouvrant ses portes à la Suède, la Forêt modèle de Prince Albert a suscité l'intérêt de nombreux groupes autochtones du Nord et du Centre

de la Saskatchewan. Cette collaboration et cet échange d'information, à la fois régionalement et internationalement, ont fait passer la base de connaissances collective à un niveau supérieur.

« Cela a pris beaucoup d'ampleur », dit M^{me} Carriere. « Je ressens beaucoup plus de fierté en constatant que notre forêt modèle peut avoir de telles répercussions positives dans l'établissement de partenariats. Le fait de savoir qu'il y a des personnes dans un autre pays qui veulent en connaître davantage sur nos traditions et nos pratiques culturelles me rend fière d'être Métisse et une employée de la Forêt modèle de Prince Albert. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Mika Carriere, agente de projet
d'échange jeunesse
Forêt modèle de Prince Albert
C.P. 2406
1061 Central Avenue, bureau 139
Prince Albert (Saskatchewan) S6V 7G3
Téléphone : 306-953-8922
Télécopieur : 306-763-6456
Courriel : mika_carriere@hotmail.com
Site Web : pamodelforest.sk.ca/



Points saillants du projet

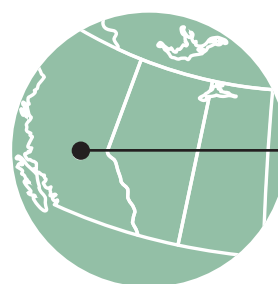
Aspects de la foresterie enseignés	Pratiques forestières culturelles, espèces indigènes
Méthode utilisée	Échange de jeunes Autochtones
Âge	De 16 à 24 ans
Durée de l'activité	Une semaine
Collectivités touchées	Plusieurs, dont des jeunes Métis et des Premières Nations
Partenaires	Forêt modèle de Prince Albert, Vilhelmina Model Forest, Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, Université de Saskatchewan, Swedish Forest Agency, municipalité de Vilhelmina, Swedish University of Agricultural Sciences
Participants	Six jeunes Métis et des Premières Nations, six jeunes Sami
Retombées	De nombreux partenariats ont été formés.

Programme de formation en foresterie pour les jeunes des Premières Nations, Colombie-Britannique

Un programme de formation prépare les dirigeants futurs en foresterie

Blue Collar Silviculture Ltd., de Quesnel, jouit d'une relation de longue date avec la Première Nation des Nazko, les deux unissant leurs forces pour divers contrats forestiers et ayant une éthique du travail de niveau élevé. Lorsque Blue Collar et les Nazko ont réalisé qu'il y avait une pénurie de jeunes Nazko qui participaient aux contrats forestiers, les deux organisations ont pris des mesures afin de s'assurer que leur partenariat continuerait de prospérer.

En 2009, Blue Collar a mis en place le programme de formation en foresterie pour les jeunes des Premières Nations (First Nations Youth Forestry Training Program – FNYFTP). Pendant sept semaines au cours de l'été, 31 jeunes des Premières Nations ont été initiés à la vie dans l'industrie forestière. Les participants étaient principalement des Nazko, mais il y avait aussi eu des jeunes de la Première Nation des Alexandria, d'Esdilagh, de la Première Nation Kluskus et de la Nation dénée des Lhtako (anciennement la Première Nation des Red Bluff) qui y ont participé. Ils ont pris part à diverses expériences sur le terrain et ont suivi des cours de certification en formation, dont la plantation d'arbres, l'utilisation de véhicules tout-terrain (VTT), le débroussaillage manuel, le cours de premier niveau de premiers soins au travail, l'élagage du gui, la réparation des petits moteurs et le tronçonnage et l'éclaircissage à la scie à chaîne.



Blue Collar
Silviculture Ltd.

« Il s'agissait d'un hybride entre un projet de travail en sylviculture et un programme de formation », indique Bob Dearden, directeur de programme à Blue Collar. « Ce qui a motivé l'élaboration du programme était principalement l'occasion de créer un environnement dans lequel nous pourrions transmettre en partie notre expérience et notre expertise à un groupe de jeunes qui n'en auraient peut-être pas eu la chance autrement. »

Le programme a de nouveau été donné en 2010, avec la participation supplémentaire de membres des Premières Nations de Penticton et d'Adams Lake, et a connu un tout aussi grand succès la deuxième fois. Brenda Gardiner, directrice générale de la Première Nation des Nazko, est impressionnée par les répercussions positives qu'a eues l'initiative. « **Voir revenir les jeunes débordant de confiance, d'esprit d'équipe et de fierté après à peine sept semaines, c'est fantastique** », dit M^{me} Gardiner. « Pour Blue Collar Silviculture, le fait de voir le potentiel des jeunes Nazko contribue également aux possibilités d'emploi futures pour les jeunes – et les jeunes instruits et formés représentent l'avenir des Nazko. »

Le but de M. Dearden est d'élargir le programme afin que les jeunes des Premières Nations de partout dans la province puissent profiter de l'expérience exceptionnelle qu'ont connue les deux premiers groupes de participants. « Il s'agit d'une introduction complète à l'industrie forestière », dit-il. « **Nous espérons que le programme contribuera au renforcement des capacités et au développement économique de chacune des collectivités touchées. Nous pensons que bon nombre de nos diplômés deviendront des dirigeants dans leur collectivité respective, en partie grâce aux compétences et à la confiance acquises par leur participation au programme.** »

Le FNYFTP a été rendu possible par suite de nombreux partenariats, dont le Comité de coordination de l'éducation des Premières Nations, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, le Ministry of Community, Sport and Cultural Development de la Colombie-Britannique, la Northern Development

Initiative Trust, la Cariboo Chilcotin Aboriginal Training Employment Centre Society et le College of New Caledonia. Avec le soutien permanent de ces partenaires et d'autres partenaires, Blue Collar et la Première Nation des Nazko comptent donner ce programme, qui est mutuellement avantageux, aussi longtemps que possible.

« Nous pensons que notre programme constitue un mariage idéal entre les ressources de l'industrie de la sylviculture et les lacunes en matière de possibilités d'emploi et de formation pour les jeunes des Premières Nations », dit Mark Courtney, propriétaire de Blue Collar. « De nombreuses autres occasions s'offrent aux collectivités des Nazko et des autres Premières Nations, mais ils n'en profitent pas en raison du manque de main-d'œuvre qualifiée et fiable. Le fait de cibler les jeunes et de leur donner des compétences en matière d'emploi et de vie sera donc essentiel pour le développement économique à long terme des collectivités des Premières Nations. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Bob Dearden, directeur de programme
Blue Collar Silviculture Ltd.
225 Lear Road
Quesnel (Colombie-Britannique) V2J 5V5
Téléphone : 250-992-9709
Télécopieur : 250-992-9759
Courriel : bobdearden@shaw.ca
Site Web : bluecollarsilviculture.ca/

Brenda Gardiner, directrice générale
Première Nation des Nazko
C.P. 4129
Quesnel (Colombie-Britannique) V2J 3J2
Téléphone : 250-992-9085
Télécopieur : 250-992-7982
Courriel : Brenda@nazkoband.ca

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Plantation d'arbres, débroussaillage manuel, cours de premier niveau sur les premiers soins au travail, élagage du gui, réparation des petits moteurs, tronçonnage et éclaircissage à la scie à chaîne, formation en sylviculture
Méthode utilisée	Cours de certification en formation
Âges	Divers
Durée de l'activité	Sept semaines pendant l'été
Collectivités touchées	Six
Partenaires	Comité de coordination de l'éducation des Premières Nations, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, Ministry of Community, Sport and Cultural Development de la Colombie-Britannique, Northern Development Initiative Trust, Cariboo Chilcotin Aboriginal Training Employment Centre Society, College of New Caledonia, Première Nation des Nazko, Blue Collar Silviculture Ltd.
Participants	Environ 30 par année
Retombées	Débuté en 2009.



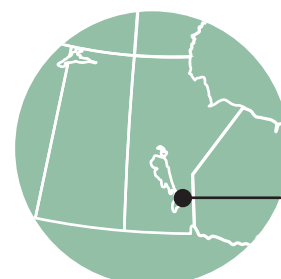
Cours de construction de cabanes en bois rond, Manitoba

Des jeunes acquièrent des compétences transférables et de l'estime de soi grâce à un cours de construction de cabanes en bois rond

Les compétences de construction de cabanes sont un atout dans des collectivités comme la Première Nation de Black River, où la chasse et le piégeage sont des activités courantes et où une cabane en bois rond est souvent une nécessité dans les zones forestières difficiles d'accès. Il est tout à fait logique pour le centre local d'apprentissage à l'autonomie fonctionnelle (Life Skills Training Centre) d'offrir un cours qui aide les jeunes à acquérir ces compétences.

« Notre but était d'exposer les jeunes à un métier d'importance traditionnelle et de leur donner des compétences transférables qui pourraient les aider à trouver de l'emploi », indique Jack Johnson, gestionnaire de programme de Black River, responsable des projets spéciaux et de l'éducation nouvelle.

Le cours, qui bénéficie du soutien du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, donne à de 8 à 12 étudiants de la formation pratique pendant de quatre à six semaines. Les étudiants apprennent à reconnaître



Première Nation de Black River

les arbres et à couper et à préparer les rondins, puis ils participent à la construction de une ou de plusieurs cabanes.

En 2009-2010, cinq étudiants ont suivi la première partie du cours, apprenant ainsi à couper et à préparer les rondins, et six ont participé au volet de la construction de la cabane. M. Johnson estime que quatre personnes ont suivi le cours du début à la fin et ont maintenant toutes les compétences nécessaires pour construire des cabanes en bois rond.

« Avec ces compétences, ils peuvent trouver du travail n'importe où, n'importe quand », dit-il. « Ils possèdent désormais également les compétences de base et peuvent poursuivre une carrière dans le domaine de l'exploitation forestière ou de la foresterie, des produits forestiers non ligneux, de la menuiserie, et autres domaines. **Certains des diplômés travaillent pour l'entreprise locale d'exploitation forestière et certains ont acheté leur propre matériel afin de démarrer une entreprise.** »

M. Johnson estime que même les participants qui n'ont pas terminé le cours y ont appris des leçons intéressantes. « Cela a amené les participants dans la forêt et les a fait travailler ensemble en petits groupes. Ils ont appris qu'il y a des règles à suivre afin de survivre dans cet environnement et ils ont appris comment travailler en équipe. »

La collectivité en a aussi profité : la cabane construite par les étudiants a été déménagée dans la forêt afin de servir de pavillon de chasse et la scierie qui avait été achetée pour le cours est utilisée pour de nouveaux programmes de formation. Le centre local d'apprentissage à l'autonomie fonctionnelle compte donner un cours d'usinage du bois au cours de la saison 2010-2011 et a déjà été inondé de demandes. « Nous avons un budget pour former trois personnes et il y en a 16 ou 17 prêtes à s'inscrire! », dit M. Johnson.

La collectivité espère élargir un marché pour les rondins provenant de son usine, mais M. Johnson espère aussi qu'elle examinera les possibilités d'exploitation de l'écotourisme et de la foresterie non ligneuse. « Nous sommes à un endroit idéal pour l'écotourisme – à peine à deux heures de route au nord de Winnipeg – et il y a plus de possibilités qu'on ne peut l'imaginer à cultiver et à récolter des petits fruits et des champignons, à faire du sirop d'érable et des colorants naturels, et même à tresser des paniers. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Jack Johnson, gestionnaire de programme, Projets spéciaux et éducation nouvelle
Première Nation de Black River
Poste restante
O'Hanley (Manitoba) R0E 1K0
Téléphone : 204-367-4411 ou 204-367-1831
Télécopieur : 204-367-1414
Courriel : jackjohnson@black-river.ca
Site Web: black-river.ca



Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Construction de cabanes en bois rond, identification des arbres, coupe et préparation des rondins
Méthode utilisée	Cours de construction
Âge	18 ans et plus
Durée de l'activité	De 4 à 6 semaines
Collectivité touchée	Une
Partenaires	Première Nation de Black River, Life Skills Training Centre (centre local d'apprentissage à l'autonomie fonctionnelle), Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada
Participants	De 5 à 12
Retombées	Certains diplômés travaillent pour l'entreprise locale d'exploitation forestière et certains ont démarré leur propre entreprise de foresterie. Il y a de l'intérêt dans la collectivité pour continuer à donner le cours de formation.

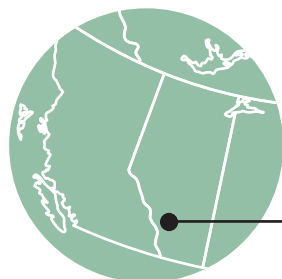
Développement des ressources humaines autochtones en environnement, national

Les programmes de formation ECO Canada mettent en place une main-d'œuvre autochtone pour le secteur de l'environnement

La formation en milieu communautaire gagne en popularité comme façon par excellence d'aider les Premières Nations à trouver des emplois gratifiants à proximité des collectivités où ils vivent.

ECO Canada est une organisation sans but lucratif qui aide à former les gens en vue d'une carrière dans le secteur de l'environnement. L'organisation, qui est financée dans le cadre du Programme des conseils sectoriels du gouvernement du Canada, travaille avec des partenaires de l'industrie à l'élaboration de cours axés sur les compétences environnementales en demande.

Dans le cadre de ses programmes de formation BEAHR (Building Environmental Aboriginal Human Resources – Développement des ressources humaines autochtones en environnement), ECO Canada donne de la formation en milieu communautaire adaptée aux besoins des Premières Nations. Les cours consistent en un mélange de méthodes d'apprentissage structurées et non structurées et combinent le savoir autochtone traditionnel avec les concepts scientifiques occidentaux.



ECO Canada,
BEAHR

Chris Stewart, directeur du marketing et des communications et directeur du développement d'ECO Canada, indique que l'organisation a été mise sur pied en réponse au besoin urgent de gens qualifiés pour travailler dans le secteur de l'environnement, en particulier dans le Nord du Canada.

« Nous avons mis au point des programmes pour des emplois bien précis, comme la restauration des sites et la surveillance de l'environnement, afin que les sociétés puissent trouver du personnel pour pourvoir ces postes ou obtenir de l'aide pour former les personnes dont elles ont besoin », dit-il. « Pour former cette main-d'œuvre, nous avons également mis en place un réseau de formateurs provenant de partout au Canada, lesquels se rendent dans les collectivités des Premières Nations et donnent les programmes. » ECO Canada travaille avec des sociétés comme Shell Canada Limitée dans le secteur pétrolier et gazier et avec des organisations ou des ministères à vocation environnementale des Premières Nations, comme le Conseil des ressources renouvelables gwich'in, qui embauchent des contrôleurs environnementaux pour le secteur forestier.

Les cours de neuf semaines attirent des hommes et des femmes de 20 à 50 ans. Les trois premières semaines portent sur les compétences établies dans les normes professionnelles nationales d'ECO Canada; les quatre autres semaines sont consacrées aux spécialisations en matière de recherche ou de réglementation qui sont représentatives des facteurs locaux. Pendant les deux dernières semaines, les étudiants travaillent sur le terrain.

« Nous personnalisons habituellement les cours afin qu'ils soient représentatifs des projets sur le territoire de la Première Nation », dit Carol Crowe, une formatrice qui donne les cours de surveillance de l'environnement et de coordination pour l'environnement. « Nous invitons des responsables des organismes gouvernementaux de réglementation et des gens de l'industrie afin que les étudiants sachent exactement à quoi s'attendre lorsqu'ils deviendront des contrôleurs ou des coordonnateurs. »

M^{me} Crowe a travaillé pendant 17 ans dans l'industrie des télécommunications et pendant 7 ans dans l'industrie pétrolière et gazière avant de se joindre à ECO Canada. Originaire de la Première Nation des Algonquins de Pikwàkanagàn de Golden Lake, en Ontario, elle vit maintenant à Prince Albert, en Saskatchewan, une collectivité qu'elle a choisie en particulier parce que sa tante était mariée à Grey Owl et a vécu avec lui dans le parc national de Prince Albert.

M^{me} Crowe a donné six programmes de formation BEAHR en Alberta et un au Nouveau-Brunswick, et elle est fière des résultats. « Nous avons eu un taux de réussite extrêmement élevé », dit-elle. « J'ai donné deux programmes dans la Première Nation des Cris de Bigstone, en Alberta, par exemple, et la collectivité a désormais quatre contrôleurs environnementaux à des postes de direction et onze autres qui font du travail sur le terrain. »

M^{me} Crowe est heureuse que bon nombre de ses étudiants poursuivent des études postsecondaires, mais elle est encore plus enthousiaste de voir que les cours transforment la vie des étudiants. « Comme les cours intègrent des connaissances traditionnelles, les étudiants disent qu'ils croient en ces cours et les diplômés le confirment en disant "C'est plus qu'un emploi – c'est un sujet pour lequel j'ai des convictions. C'est ma voie!" »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Chris Stewart, directeur du marketing et des communications
Programmes de formation BEAHR
ECO Canada
308-11th Avenue South East, bureau 200
Calgary (Alberta) T2G 0Y2
Téléphone : 403-233-0748
Télécopieur : 403-269-9544
Courriel : cstewart@eco.ca
Site Web : eco.ca/

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Restauration des sites, surveillance de l'environnement
Méthodes utilisées	Formation en milieu communautaire, travail sur le terrain, réglementation fédérale et de l'industrie
Âge	De 20 à 50 ans
Durée de l'activité	Neuf semaines
Collectivités touchées	Plusieurs
Partenaires	ECO Canada, Programme des conseils sectoriels du gouvernement du Canada, Building Environmental Aboriginal Human Resources (BEAHR)
Participants	Plusieurs
Retombées	De nombreux étudiants poursuivent des études postsecondaires ou une carrière en foresterie.



Programme de certificat en foresterie et en exploitation minière des Cariboo-Chilcotin, Colombie-Britannique

Un nouveau programme de certificat améliore l'employabilité des jeunes

Lorsqu'il s'agit de trouver des possibilités d'emploi, les membres du Tl'etinqox-t'in Government Office (bande Anahim) savent qu'ils peuvent s'associer à la Cariboo Chilcotin Aboriginal Training Employment Centre Society (CCATEC). Depuis plus de 18 ans, le conseil et le personnel de la CCATEC travaillent en étroite collaboration avec la collectivité dans le but d'aider à donner la formation nécessaire afin de réussir dans un éventail de professions.

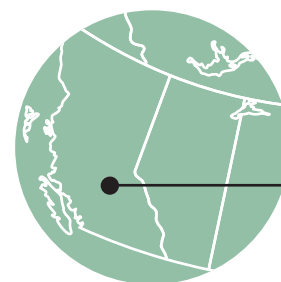
L'une des initiatives de la CCATEC est le programme de certificat en foresterie et en exploitation minière. À l'été 2010, 12 membres de la Première Nation des Anahim – neuf hommes et trois femmes – ont participé à un programme de formation de 10 jours qui leur a permis d'obtenir les certificats nécessaires pour travailler dans les industries forestières et minières. En collaboration avec la Thompson Rivers University et avec Raven Rescue Ltd., la CCATEC a donné des reconnaissances professionnelles comme praticien d'urgence, comme technicien de secourisme en

eaux vives, sur le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT), sur le système mondial de localisation (GPS), sur la sécurité avec les scies à chaîne, et plus encore.

« Notre mandat est de donner de la formation de qualité avec des certificats reconnus, y compris de la formation sur la sécurité, afin que les Premières Nations puissent chercher et conserver un emploi », indique Rhonda LaBelle, directrice générale de la CCATEC. « Nous établissons des partenariats avec divers organismes afin de nous assurer que nos clients ont tout le soutien en place avant de commencer le programme de formation. »

Le programme de certificat en foresterie et en exploitation minière a déjà procuré de l'emploi à trois des jeunes participants. Voilà exactement le résultat que M^{me} LaBelle souhaitait. L'objectif à court terme du programme est que les 12 stagiaires obtiennent tous un certificat de sécurité en foresterie et en exploitation minière. Son objectif à long terme est que les participants trouvent un travail stable. « Un emploi entraîne une réduction des questions sociales et de la violence familiale », dit M^{me} LaBelle. « Cela favorise l'estime de soi, l'autoefficacité et la fierté. Il s'agit d'un réel besoin humain, donc, pour nous, c'est énorme. »

La Première Nation des Anahim se trouve à une heure de route de Williams Lake, en Colombie-Britannique. Comme c'est une collectivité éloignée, elle est particulièrement vulnérable aux effets du marché actuel du travail réduit. Lorsqu'il y aura des emplois disponibles, les membres des Anahim devront être prêts pour les assumer.



Cariboo Chilcotin
Aboriginal Training
Employment
Centre Society

« Des certificats de sécurité sont exigés dans les secteurs de la foresterie et de l'exploitation minière », dit Mme LaBelle. « Si les membres des Premières Nations ne sont pas adéquatement qualifiés, ils rateront des possibilités. »

Suite à la relation que la CCATEC a cultivée avec les Anahim, les membres de la collectivité n'hésitent jamais à recourir aux services du centre. La CCATEC est bien consciente de ce fait et compte continuer à appuyer les programmes de certificat en foresterie et en exploitation minière.

« Le programme donne à au moins 12 des membres une possibilité de perfectionnement des compétences et de recherche d'emploi, qu'il soit saisonnier ou permanent », dit M^{me} LaBelle. « Lorsqu'ils travaillent, ils apportent de l'argent dans la collectivité. C'est de l'autosuffisance, c'est de la fierté et c'est une réussite fantastique. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Rhonda LaBelle, directrice générale
Cariboo Chilcotin Aboriginal Training Employment
Centre Society
197 2nd Avenue North, bureau 205
Williams Lake (Colombie-Britannique) V2G 1Z5
Téléphone : 250-392-2510
Télécopieur : 250-392-2570
Courriel : administration@ccatec.com
Site Web : ccatec.com

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Soins médicaux d'urgence, technique de secourisme en eaux vives, SIMDUT, GPS, sécurité avec les scies à chaîne
Méthode utilisée	Programme de formation
Âge	18 ans et plus
Durée de l'activité	10 jours
Collectivité touchée	Une
Partenaires	Tl'etinqox-t'in Government Office, Cariboo Chilcotin Aboriginal Training Employment Centre Society, Thompson Rivers University, Raven Rescue Ltd., Première Nation des Anahim
Participants	12
Retombées	Emploi pour au moins trois des participants, avec un certificat en exploitation minière et en foresterie.

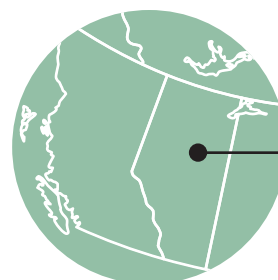


Projet de construction de maisons en bois rond, Alberta

Un projet de construction de maisons en bois rond a tiré profit des ressources naturelles et humaines d'une Première Nation

La Première Nation des Cris de Bigstone a une pénurie d'habitations et plusieurs jeunes gens ont besoin de compétences de travail. En 2006, la Première Nation a décidé de s'attaquer à ces deux problèmes en lançant dans la collectivité un cours de construction de maisons en bois rond.

Les jeunes de Bigstone qui n'allaient pas à l'école et qui devaient surmonter des obstacles à l'emploi ont ainsi suivi des cours d'habiletés fondamentales, de préparation à l'emploi et d'orientation professionnelle. Le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada et le Programme d'expérience de travail pour les jeunes Inuits et les jeunes des Premières Nations d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada ont fourni du soutien financier. Le centre de développement des jeunes de Bigstone (Bigstone Youth Development Centre), financé en partie dans le cadre d'une entente sur le développement des ressources humaines autochtones, a contribué par des heures d'administration.



Première Nation des Cris de Bigstone

Le projet de construction de maisons en bois rond pour les membres de la collectivité a été modifié peu après : le directeur du bureau de consultation de la Première Nation a proposé de construire une structure plus grosse et plus élaborée qui pourrait servir à toute la collectivité. Le résultat en a été un grand chalet qui a d'abord été utilisé par les trappeurs de la collectivité et qui a par la suite été transformé en musée.

Le programme a commencé avec un petit groupe de participants – des jeunes hommes qui avaient un peu d'expérience avec des scies à chaîne – lesquels ont choisi et abattu les arbres et, lesquels ont préparé les rondins. D'autres stagiaires se sont ajoutés à l'équipe lorsque la construction a commencé et, pendant l'été, des élèves du secondaire y ont également participé. Près de 30 jeunes hommes et jeunes femmes, dont l'âge variait de 15 à 30 ans, ont participé au projet de construction de mai 2006 jusqu'à la fin de la construction, en novembre de la même année.

« Cela a été un point de départ pour beaucoup de jeunes », dit Donald Alook, directeur du centre de développement des jeunes de Bigstone. « À un certain moment, il y avait des jeunes d'à peine 15 ans qui voulaient apprendre comment construire des habitations en bois rond et essayer de faire du travail de construction. Ils ont appris de nouvelles techniques, mais ils ont aussi appris à se lever le matin et à se rendre au travail – cela a été une bonne expérience pour les préparer au milieu du travail. »

M. Alook dit que le projet a également suscité l'intérêt des étudiants pour les pratiques traditionnelles. Ainsi, pour la construction, on utilise l'assemblage à queue d'aronde, soit un style traditionnel de menuiserie qui aide à garder les coins des habitations solidement fixés ensemble.

« En travaillant à la construction de cette maison, les étudiants ont appris à reconnaître les

réalisations des gens de métier spécialisés du passé et à comprendre la valeur de l'apprentissage des pratiques traditionnelles, comme l'assemblage en queue d'aronde, de sorte que ces techniques ne se perdront pas », dit M. Alook.

Avec le succès qu'a connu le cours de construction de maisons en bois rond, la Première Nation des Cris de Bigstone a continué de donner de la formation en lien avec les ressources forestières. La collectivité possède une société forestière et enseigne aux jeunes de nouvelles méthodes d'exploitation forestière. À l'été 2010, 16 jeunes ont participé à un programme de lutte contre les feux de broussailles de type 1.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Donald Alook, directeur
Bigstone Youth Development Centre
C.P. 920
Wabasca (Alberta) T0G 2K0
Téléphone : 780-891-3311
Télécopieur : 780-891-2002
Courriel : Donald.alook@bigstone.ca



Points saillants du projet

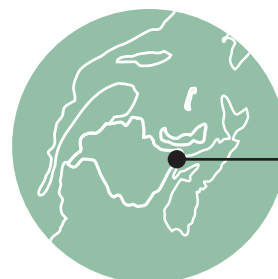
Aspects de la foresterie enseignés	Habilités fondamentales, préparation à l'emploi, orientation professionnelle, construction de maisons en bois rond
Méthodes utilisées	Formation pratique en milieu communautaire; cours de construction de maisons en bois rond
Âge	De 15 à 30 ans
Durée de l'activité	Environ sept mois
Collectivité touchée	Une
Partenaires	Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, Programme d'expérience de travail pour les jeunes Inuits et les jeunes des Premières Nations d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, centre de développement des jeunes de Bigstone, entente sur le développement des ressources humaines autochtones
Participants	30 participants (en 2006)
Retombées	En 2010, 16 jeunes ont participé à un programme de lutte contre les feux de broussailles de type 1.

Projet sur le programme de surveillance de la végétation, Nouveau-Brunswick

Un projet de conservation permet aux jeunes d'acquérir de l'expérience en foresterie et de faire progresser les initiatives de rétablissement de l'habitat d'une Première Nation

Au cours de l'été 2010, des jeunes Autochtones, y compris des étudiants de niveau secondaire et postsecondaire de la Première Nation de Fort Folly et d'autres collectivités des Premières Nations du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, ont acquis une expérience précieuse en matière de conservation, et ce, tout en travaillant à honorer l'engagement de longue date de la collectivité relativement au rétablissement de l'habitat dans les environs de Dorchester, au Nouveau-Brunswick.

Depuis cinq ans, la Première Nation de Fort Folly travaille en partenariat avec le parc national du Canada Fundy pour l'aménagement d'un sentier pédestre d'interprétation sur la réserve et pour faire de la surveillance de la végétation dans le parc. La Première Nation travaille aussi avec la Forêt modèle de Fundy à l'inventaire des passages de cours d'eau pour la ligne de partage des eaux de la rivière Big Salmon.



Première Nation de Fort Folly

En 2010, avec l'aide du Service canadien des forêts (SCF) de Ressources naturelles Canada, Fort Folly a été en mesure d'embaucher une équipe de cinq jeunes hommes et jeunes femmes afin de réaliser certains aspects importants de ces initiatives. « Le projet de conservation a procuré de l'emploi et de l'expérience de travail précieuse à des jeunes des Premières Nations de Fort Folly, de Saint Mary's et de Pictou Landing », indique Tim Robinson, directeur du programme de rétablissement de l'habitat de Fort Folly. « Cela nous a également permis de faire des progrès importants pour les trois initiatives. »

Fort Folly a commencé les travaux sur son sentier de plantes médicinales micmac en 2007, avec du financement du Fonds en fiducie pour l'environnement du Nouveau-Brunswick et du SCF. Le but était de construire un sentier de randonnée pédestre avec des panneaux d'interprétation expliquant les utilisations traditionnelles et médicinales des plantes locales. Le parc national du Canada Fundy a collaboré à l'élaboration des panneaux, qu'on prévoit aussi utiliser sur un sentier identique dans le parc. « Au cours de l'été 2010, notre équipe a fini de relier les sections du sentier de randonnée pédestre, a amélioré la base du sentier et a peaufiné le contenu des panneaux d'interprétation, en préparation pour l'ouverture officielle à l'été 2011 », indique le technicien sur le terrain, Edmond Redfield.

Pour réaliser la deuxième partie du projet, l'équipe a aidé à terminer les travaux prévus pour 2010 dans le cadre de l'initiative de surveillance à long terme de la végétation du parc national Fundy. Depuis les années 70, on fait tous les cinq ans un inventaire de la croissance des plantes sur 48 parcelles d'échantillonnage permanentes. L'information obtenue sert à évaluer la santé du parc, l'efficacité

des pratiques de gestion et les conséquences des modifications de l'environnement. « Les jeunes de Fort Folly qui travaillent à l'initiative de surveillance de la végétation apprennent les techniques d'identification des espèces et de collecte de données », dit M. Robinson. « C'est une expérience positive pour les membres de la Première Nation qui veulent collaborer à notre initiative de rétablissement de l'habitat, laquelle a établi ses propres parcelles d'échantillonnage sur la réserve de la Première Nation de Fort Folly afin de surveiller l'environnement. »

Pour atteindre son troisième objectif de l'été, l'équipe a travaillé avec la Forêt modèle de Fundy à l'inventaire des passages de cours d'eau de la ligne de partage des eaux de la rivière Big Salmon. « Les étudiants ont eu la chance de voir les incidences que peuvent avoir les routes sur une ligne de partage des eaux », dit M. Robinson. « Leur tâche a été de définir les passages routiers qui agissent comme des obstacles à la migration des poissons. » Ces obstacles peuvent empêcher les espèces en voie de disparition ou en danger d'atteindre l'habitat en amont. Parmi ces espèces, il y a le saumon de l'Atlantique de l'intérieur de la baie de Fundy et l'anguille.

Les participants au projet d'été ont appris à utiliser un éventail de matériel technique, ont travaillé avec des espèces en danger et ont eu l'occasion d'explorer des parcours de carrière. « Ils ont acquis de l'expérience et appris des techniques qui rehaussent leurs curriculum vitae », dit M. Robinson. « Si certains des participants au projet décident de poursuivre une carrière en conservation, je pense que les employeurs seront heureux de les embaucher. »



Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Tim Robinson, directeur, Programme de rétablissement de l'habitat de Fort Folly
Première Nation de Fort Folly
C.P. 1007
38 Bernard Drive
Dorchester (Nouveau-Brunswick) E4K 3V5
Téléphone : 506-379-3401, poste 103
Télécopieur : 506-379-3406
Courriel : timrffhr@nb.aibn.com
Site Web : fffhr.ca

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Conservation, rétablissement de l'habitat, identification des espèces, surveillance de la végétation, utilisation du matériel technique
Méthode utilisée	Formation pratique
Durée de l'activité	Été 2010
Collectivités touchées	Plusieurs Premières Nations du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse
Partenaires	Première Nation de Fort Folly, parc national du Canada Fundy, Forêt modèle de Fundy, Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, Programme de rétablissement de l'habitat de Fort Folly, Fonds en fiducie pour l'environnement du Nouveau-Brunswick
Participants	Cinq
Retombées	Trois ans de formation

Simulateur informatisé d'abatteuse-façonneuse pour la coupe en longueur mécanique, Ontario

Un simulateur pour présenter les possibilités de carrière en foresterie sous l'égide des Autochtones

La forêt Whitefeather occupe une vaste superficie du paysage canadien. Non seulement couvre-t-elle 1,3 million d'hectares dans le Nord-Ouest de l'Ontario, mais elle contribue aussi à la transformation de l'industrie forestière au pays. La Première Nation de Pikangikum est en voie d'acquiescer les droits commerciaux de gestion de la foresterie dans cette forêt sur son territoire traditionnel. Entre-temps, elle se prépare à remplacer la culture de « ferme forestière », qui prédomine dans le reste de l'industrie forestière, par une intendance forestière habituelle combinée à de la science occidentale, et ce, d'une façon représentative des connaissances et des pratiques autochtones traditionnelles.

Les Aînés de Pikangikum, qui orientent l'initiative de la forêt Whitefeather, soulignent la façon dont les non-Autochtones parlent des plantations et des vergers à graines, des blocs de coupe et de l'utilisation d'une trancheuse à disques (c.-à-d., le labourage de la terre), pensant que ces pratiques favorisent un rendement soutenu. Les Aînés font plutôt valoir que les forêts de plantation ne sont pas en bonne santé. Trop d'arbres poussent de travers, sont trop effilés et ont trop de

branches. Les jeunes forêts de plantation sont fragiles au moment des coups de vent et donnent du bois d'œuvre avec une fibre de mauvaise qualité et trop de gros nœuds.

Les scientifiques et les gouvernements appuient l'approche des Aînés de Pikangikum. L'Ontario a approuvé la stratégie d'utilisation des terres de Whitefeather, laquelle intègre une approche de récolte qui a peu d'impact sur l'environnement. Cette approche préconise la récolte de billes mises en longueur et les incendies de forêt naturels pour favoriser le renouvellement du peuplement forestier (le recours aux incendies dirigés a été interdit). Au moment de la récolte de billes mises en longueur, on laisse sur place la cime des arbres et les branches, qu'on peut utiliser pour nourrir les brûlis qui aident à rétablir une croissance dense.

Les travailleurs formés pour utiliser les abatteuses-façonneuses mécaniques seront en demande lorsque la récolte commerciale commencera dans la forêt, en 2012. La Première Nation de Pikangikum travaille avec le collège Confederation de Thunder Bay en vue de présenter aux jeunes la formation et les possibilités d'emploi dans ce domaine. En 2008-2009, avec l'aide financière du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, la Première Nation de Pikangikum a tenu un salon de l'emploi où il y avait un simulateur informatisé qui donnait aux jeunes la chance de faire fonctionner une abatteuse-façonneuse mécanique dans une forêt virtuelle.

Le simulateur ressemble à une console de jeu ou à un simulateur de vol : le chantier forestier apparaît à l'écran et l'utilisateur contrôle l'abatteuse-façonneuse mécanique et effectue des tâches de base dans un environnement virtuel. Les leviers et les commandes sont identiques à ceux qu'on retrouve sur une vraie abatteuse-façonneuse mécanique, avec les mêmes commandes et la même sensibilité.

« C'est le genre d'abatteuse-façonneuse que les Aînés aimeraient voir dans la forêt », dit Brian Kurikka, directeur du Confederation Natural Resources Centre. « Elle est écologique et respecte les conditions

forestières. » M. Kurikka a apporté le simulateur du collège au salon de l'emploi et a été récompensé par le grand intérêt qu'il a suscité. Plusieurs élèves du niveau secondaire (et assez d'adultes) ont pris plaisir à prendre place aux commandes et à avoir la sensation d'opérer une abatteuse-façonneuse.

Le simulateur peut être amusant, mais ce n'est pas vraiment un jeu – le collège Confederation l'utilise pour la formation préalable des futurs opérateurs forestiers. C'est parfait pour enseigner aux étudiants les techniques de récolte, les modèles d'abattage et la façon d'utiliser les commandes de l'abatteuse-façonneuse sans les regarder avant d'utiliser l'appareil lui-même. Le simulateur a aussi beaucoup de succès aux salons de l'emploi. « **Le simulateur a attiré beaucoup de jeunes gens qui avaient de l'intérêt pour les possibilités de travail dans la forêt** », dit M. Kurikka. « **Ainsi, huit membres de la collectivité sont actuellement inscrits au programme de technicien de gestion de l'écosystème forestier donné par le collège Confederation.** » Le programme menant au diplôme est offert à Pikangikum et M. Kurikka attribue le taux de rétention des étudiants de 80 p. 100 à la participation continue des Aînés, ce qui ajoute un volet culturel au programme de cours.

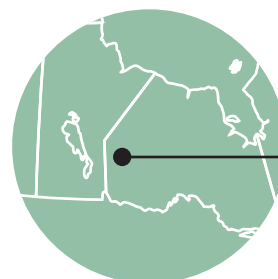
Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Whitefeather Forest Management Corporation
Small Business Centre
Pikangikum (Ontario) P0V 2L0
Téléphone : 807-773-9954
Télécopieur : 807-727-1142
Site Web : whitefeatherforest.com/

Brian Kurikka, directeur
Confederation Natural Resources Centre
C.P. 398
1450 Nakina Drive
Thunder Bay (Ontario) P7C 4W1
Téléphone : 807-475-6643
Télécopieur : 807-475-6636
Courriel : bkurikka@confederationnc.on.ca
Site Web : confederationnc.on.ca

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Récolte simulée de billes mises en longueur, techniques de récolte, modèles d'abattage
Méthodes utilisées	Simulateur informatisé, salon de l'emploi
Âge	14 ans et plus
Durée de l'activité	Deux jours
Collectivité touchée	Une
Partenaires	Première Nation de Pikangikum, collège Confederation, Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada
Participants	Plusieurs
Retombées	Huit étudiants sont inscrits au programme de technicien de gestion d'écosystème forestier donné dans la collectivité par le collège Confederation.



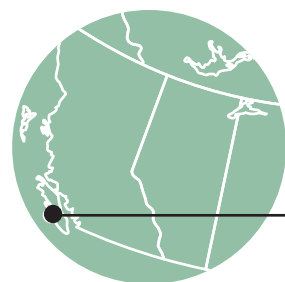
Première Nation de Pikangikum

Projet de restauration de la forêt riveraine, Colombie-Britannique

Un projet de restauration de la forêt riveraine forme les jeunes de Clayoquot à l'économie de conservation

Lorsqu'on a fait de la coupe de bois dans la région de Lost Shoe Creek de l'île de Vancouver, dans les années 60, on a utilisé le ruisseau pour se débarrasser des résidus et celui-ci est devenu bloqué de débris, empêchant ainsi les poissons de se déplacer en amont, et ce, pendant tout le demi-siècle qui a suivi. En 2008, la Central Westcoast Forest Society (CWFS), en partenariat avec Parcs Canada, a entrepris un projet de restauration de l'écosystème riverain près du ruisseau et du cours d'eau forestier pour remettre en état le ruisseau et la forêt avoisinante.

La CWFS travaille avec les Premières Nations des Ahousaht, des Hesquiaht, des Tla-o-qui-aht, des Yu?lu?il?ath (anciennement appelées d'Ucluelet) et des Toquaht, ainsi que d'autres partenaires de la collectivité. La CWFS a conçu le projet Lost Shoe Creek afin de faire participer les jeunes des collectivités des Premières Nations, leur donnant de l'enseignement sur les écosystèmes tout en les aidant à perfectionner leurs aptitudes professionnelles.



Central Westcoast
Forest Society

Le projet s'inscrit dans un plus vaste programme à long terme de remise en état de la ligne de partage des eaux que la CWFS, société à but non lucratif, a entrepris peu après sa création au début des années 90. Depuis, la CWFS a remis en état près de 120 kilomètres d'habitat du saumon et près de 50 hectares de forêt riveraine.

« Nos projets visent à assainir l'habitat des régions où il y a eu de la coupe afin d'aider à rétablir la capacité productive de la forêt et des écosystèmes aquatiques », déclare la directrice générale de la CWFS, Jessica Hutchinson. « Nous essayons de rétablir les caractéristiques de vieille forêt. Nous essayons également de créer des collectivités durables et viables. Les projets procurent de l'emploi local et donnent de la formation en sciences naturelles, ainsi que sur les connaissances et les valeurs traditionnelles. »

La CWFS embauche des équipes comprenant de 8 à 15 personnes qui travaillent dans les forêts pendant deux mois ou plus chaque année. Entre la moitié et les trois quarts des membres de l'équipe sont issus des Premières Nations concernées et il arrive souvent d'avoir des participants des cinq nations. Les membres de l'équipe ont entre 16 et 60 ans. « **Les jeunes hommes sont débordants d'énergie et d'enthousiasme** », dit Mme Hutchinson. « **Les plus vieux, dont certains ont travaillé dans l'industrie forestière toute leur vie, ont des connaissances et de l'expérience à communiquer.** »

Même si la plupart des participants sont des hommes, M^{me} Hutchinson est heureuse d'indiquer qu'il y a également des femmes qui participent. Une jeune femme qui a travaillé au ruisseau pendant l'été, après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires en 2008, s'est ensuite inscrite au programme de biologie à l'Université de l'île de Vancouver.

En plus de travailler au projet Lost Shoe Creek, la CWFS a collaboré au programme des collectivités forestières de Clayoquot à un projet semblable à Hot Springs Cove. Elle a également établi des partenariats pour d'autres projets avec Iisaak Forest Resources Ltd., la réserve de parc national du Canada Pacific Rim, le Clayoquot Biosphere Trust, Ecotrust Canada, la Fondation TD des amis de l'environnement, le programme Perspectives d'emploi de la Fiducie pour le développement communautaire, International Forest Products Ltd. et la Tofino Streamkeepers Society.

L'un des objectifs de la société est d'informer la population locale afin d'aider à protéger et à préserver l'habitat d'eau douce et elle espère étendre ses liens aux écoles et aux jeunes de la localité au cours des prochaines années. « **Nous avons rencontré les enseignants afin de trouver des façons de compléter les programmes de sciences et de biologie pour les jeunes et d'amener les enfants plus jeunes dans la forêt** », dit M^{me} Hutchinson. « Cela a été agréable de travailler avec les Premières Nations sur leur territoire ancestral et d'intégrer leur savoir traditionnel à notre travail. Nous aimerions utiliser nos projets pour encourager les jeunes à s'intéresser à l'environnement et à des carrières de gestion en ressources naturelles. »

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Jessica Hutchinson
Central Westcoast Forest Society
C.P. 641
1920 Lyche Road, bureau 2
Ucluelet (Colombie-Britannique) V0R 3A0
Téléphone : 250-726-2424
Télécopieur : 250-726-7102
Courriel : cwfs@ukeecable.net
Site Web : clayoquot.org



Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés	Écosystèmes, compétences professionnelles, sciences naturelles, connaissances écologiques traditionnelles
Méthodes utilisées	Formation pratique, éducation en plein air
Âge	De 16 à 60 ans
Durée de l'activité	Deux mois ou plus par année
Collectivités touchées	Cinq
Partenaires	Central Westcoast Forest Society, Parcs Canada
Participants	De 8 à 15
Retombées	Certains élèves du niveau secondaire se sont par la suite inscrits à des programmes d'études postsecondaires en ressources naturelles. Près de 120 kilomètres d'habitat du saumon et près de 50 hectares de forêt riveraine ont été remis en état. La région de Hot Springs Cove a plus tard mis en place un projet semblable.

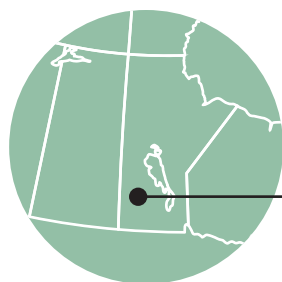
Ryan Sutherland, Manitoba

Un intérêt pour les produits forestiers non ligneux offre des possibilités de carrière à des jeunes

Ryan Sutherland s'est intéressé aux plantes de la forêt par nécessité, mais a vite transformé son expertise croissante en perspective de carrière prometteuse.

M. Sutherland est membre de la Première Nation Pine Creek du Manitoba. Pour gagner de l'argent en vue de ses études collégiales pendant qu'il était encore au secondaire, à The Pas, il a commencé à ramasser et à vendre des produits forestiers non ligneux au Northern Forest Diversification Centre de la ville.

Comme il n'arrivait pas à trouver d'emploi après avoir obtenu son diplôme, il a continué de joindre les deux bouts en récoltant et en vendant des végétaux, comme du thé du Labrador, de la hiérochloé odorante, de l'écorce de canneberge et du séneca. Ayant de la curiosité pour les plantes, M. Sutherland consultait les Aînés pour savoir quelle avait été la façon traditionnelle de faire pousser les plantes, de les récolter et de les utiliser. Ces connaissances l'ont amené à axer ses études sur les questions agricoles et liées aux ressources naturelles lorsqu'il a commencé ses études en affaires et en économie à l'Université de Brandon.



West Region
Tribal Council

M. Sutherland a obtenu son baccalauréat en administration des affaires en 2009 et travaille maintenant comme consultant indépendant, conseillant les collectivités des Premières Nations sur des projets de développement durable. « Il s'agit de développer une industrie agricole durable qui gère les animaux et les plantes indigènes et récolte celles-ci afin de desservir les marchés locaux », dit-il. « Les produits non ligneux pourraient fournir de nombreux aliments de base à nos collectivités. Nous aimerions aussi faire renaître la médecine traditionnelle et la faire connaître. »

« Le défi est que les prix actuels du marché ne sont pas suffisamment élevés pour payer pour les pratiques traditionnelles qui pourraient garantir la durabilité de ces ressources », ajoute M. Sutherland. « Nous aimerions également mettre au point une stratégie afin de nous assurer de répondre aux besoins des collectivités avant de vendre les surplus sur les marchés nationaux et internationaux. »

En plus d'élaborer des stratégies économiques durables, M. Sutherland travaille avec le West Region Tribal Council (WRTC) à de nombreuses initiatives. L'une d'entre elles est l'élaboration d'un programme de jeunes gardes-forestiers autochtones pour les jeunes de la collectivité.

M. Sutherland a travaillé avec le WRTC afin de donner un atelier, parrainé par le Fonds pour la protection de l'environnement des terres (FPET) d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, en vue d'aider les Premières Nations du WRTC à mettre au point des plans de gestion des déchets afin de prévenir toute contamination ultérieure. Il a également aidé à préparer un atelier sur les produits non ligneux qui s'adresse aux jeunes. « L'atelier permet aux jeunes de faire l'expérience des emplois et des tâches en lien

avec des carrières qui exigent une formation technique ou des études postsecondaires », dit-il. « Notre espoir est qu'ils seront ainsi inspirés à poursuivre un parcours de carrière rattaché à l'environnement. »

M. Sutherland compte faire avancer sa propre carrière en suivant d'autres cours à l'Université de Brandon en vue d'un programme de maîtrise en développement rural.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Garry Abigosis
West Region Tribal Council
27, 2nd Avenue South West, bureau 325
Dauphin (Manitoba) R7N 3E5
Téléphone : 204-622-9453
Télécopieur : 204-622-9499
Courriel : g_abigosis@hotmail.com
Site Web : wrtc.net/

Points saillants du projet

Aspects de la foresterie enseignés ou appris de façon autodidacte	Produits forestiers non ligneux, récolte des plantes, connaissances écologiques traditionnelles, utilisation des plantes médicinales
Méthodes utilisées	Apprentissage autodidacte, discussions avec les Aînés, diplôme universitaire
Collectivité touchée	Une
Retombées	M. Sutherland espère retourner à l'Université de Brandon afin de se préparer pour un programme de maîtrise en développement rural.





Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada : coordonnateurs régionaux des programmes de foresterie autochtones

National

Ressources naturelles Canada
Service canadien des forêts
580, rue Booth, 8^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : 613-947-7377
Télécopieur : 613-992-5390

Québec

Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du P.E.P.S.
C.P. 10380, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C7
Téléphone : 418-648-7134
Télécopieur : 418-648-2529
Courriel : Alain.Dubois@NRCan-RNCan.gc.ca

Colombie-Britannique

Centre de foresterie du Pacifique
506 West Burnside Road
Victoria (Colombie-Britannique) V8Z 1M5
Téléphone : 250-298-2340
Courriel : Nello.Cataldo@NRCan-RNCan.gc.ca

Atlantique Canada

Centre de foresterie de l'Atlantique
C.P. 4000
1350, rue Regent Sud
Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7
Téléphone : 506-452-3006
Télécopieur : 506-452-3525
Courriel : John.Henderson@NRCan-RNCan.gc.ca

Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Territoires du Nord-Ouest

Centre de foresterie du Nord
5320 122nd Street
Edmonton (Alberta) T6H 3S5
Téléphone : 780-435-7318
Télécopieur : 780-435-7356
Courriel : John.Doornbos@NRCan-RNCan.gc.ca

Ontario

Centre de foresterie des Grands Lacs
1219, rue Queen Est, 2^e étage
Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 2E5
Téléphone : 705-541-5592
Télécopieur : 705-541-5701
Courriel : Rick.Greet@NRCan-RNCan.gc.ca

Liste des cours d'études ou de formation en foresterie canadienne

Colombie-Britannique				
Établissement	Département/Faculté	Coordonnées	Niveau d'études	Programme, certification
University of British Columbia	Faculty of Forestry	Faculty of Forestry Forest Sciences Centre 2424 Main Mall Vancouver (Colombie-Britannique) V6T 1Z4 Téléphone : 604-822-2727 Télécopieur : 604-822-8645 Courriel : for.recep@ubc.ca www.forestry.ubc.ca	Premier cycle	Baccalauréat ès sciences en foresterie, sciences forestières, B. Sc. F. (SF)
				Baccalauréat ès sciences en conservation des ressources naturelles, B. Sc. (CRN)
				Baccalauréat ès sciences en traitement des produits du bois, B. Sc. (TPB)
				Baccalauréat ès sciences en foresterie, opérations forestières, B. Sc. F. (OF)
				Baccalauréat ès sciences en foresterie, gestion des ressources forestières, B. Sc. F. (GRF)
			Études supérieures	Maîtrise ès sciences en foresterie, M. Sc. F.
				Maîtrise ès sciences appliquées en foresterie, M. Sc. A. (foresterie)
				Doctorat en philosophie en foresterie, Ph. D. (foresterie)
				Maîtrise en gestion durable des forêts, M.G.D.F.
Maîtrise en foresterie internationale, M.F.I.				
University of Northern British Columbia	Ecosystem Science and Management Program, College of Science and Management	Prince George Campus University of Northern British Columbia 3333 University Way Prince George (Colombie-Britannique) V2N 4Z9 Téléphone : 250-960-6664 Télécopieur : 250-960-5539 unbc.ca/forestry/	Premier cycle	Baccalauréat ès sciences en gestion des ressources naturelles – Écologie et gestion des forêts, B. Sc. (GRN)
			Études supérieures	Maîtrise en ressources naturelles et études environnementales, M.R.N.E.E.
				Maîtrise ès sciences, ressources naturelles et études environnementales, M. Sc. (R.N.E.E.)
				Maîtrise ès arts en ressources naturelles et études environnementales, M.A. (R.N.E.E.)
				Doctorat en philosophie en ressources naturelles et études environnementales, Ph. D. (R.N.E.E.)
Nicola Valley Institute of Technology	Environmental Resources Technology	Merritt Campus 4155 Belshaw Street Merritt (Colombie-Britannique) V1K 1R1 Téléphone : 1-877-682-3300 nvit.ca/environmentalresourcetechnology.htm	Postsecondaire	Certificat de technicien en ressources environnementales
				Diplôme de technologue en ressources environnementales
British Columbia Institute of Technology	School of Construction and the Environment	Burnaby Campus 3700 Willingdon Avenue Burnaby (Colombie-Britannique) V5G 3H2 Téléphone : 604-434-1610 Télécopieur : 604-430-1331 bcit.ca/study/programs/7270diplt	Postsecondaire	Diplôme de technique, gestion durable des ressources (gestion des forêts)
				Diplôme de technologie, gestion durable des ressources (planification environnementale et des collectivités)
				Certificat d'agent de technologie, fabrication des produits du bois
				Diplôme de technologie, traitement industriel et gestion du bois
				Certificat de technologie, traitement industriel et gestion du bois
				Certificat, ventes et distribution des produits du bois
College of New Caledonia		Prince George campus College of New Caledonia 3330 – 22nd Avenue Prince George (Colombie-Britannique) V2N 1P8 Téléphone : 1-800-371-8111 cnc.bc.ca	Postsecondaire	Diplôme, technologie des ressources naturelles et de l'environnement (T.R.N.E.)

Colombie-Britannique (suite)

Établissement	Département/Faculté	Coordonnées	Niveau d'études	Programme, certification
Vancouver Island University	Forestry Department	Forestry Department Vancouver Island University 900 Fifth Street Nanaimo (Colombie-Britannique) V9R 5S5 Téléphone : 250-753-3245 Télécopieur : 250-740-6482 viu.ca/forestry/	Postsecondaire	Diplôme de technologie en ressources forestières
				Programme de transition d'études postsecondaires en vue de l'obtention d'un baccalauréat ès sciences en foresterie (B. Sc. F.)
Selkirk College	Forestry Technology	Castlegar Campus 301 Frank Beinder Way Castlegar (Colombie-Britannique) V1N 4L3 Téléphone : 250-365-7292 Télécopieur : 250-365-6568 selkirk.ca/programs/rr/academicprograms/foresttechnology/	Postsecondaire	Diplôme de technologie forestière

Alberta

Établissement	Département/Faculté	Coordonnées	Niveau d'études	Programme, certification
University of Alberta	Alberta School of Forest Science & Management; Faculty of Agricultural, Life and Environmental Sciences	Alberta School of Forest Science & Management University of Alberta 751 General Services Building Edmonton (Alberta) T6G 2H1 Téléphone : 780-492-4413 Télécopieur : 780-492-4323 rr.ualberta.ca	Premier cycle	Baccalauréat ès sciences en foresterie, B. Sc. F. Baccalauréat ès sciences en gestion des affaires forestières, B. Sc. (GAF)
			Études supérieures	Maîtrise en foresterie, M.F.
				Maîtrises interdisciplinaires en administration des affaires et en foresterie, M.B.A./M.F.
				Maîtrise ès sciences en biologie et gestion des forêts, M. Sc.
				Doctorat en philosophie en biologie et gestion des forêts, Ph. D.
Portage College	Forestry and Natural Resources	Forestry Centre Lac La Biche Campus Box 417 9531 – 94 Avenue Lac La Biche (Alberta) T0A 2C0 Téléphone : 780-623-4573 portagecollege.ca/Programs/Forest_Technician_.htm	Postsecondaire	Certificat de technicien forestier
Northern Alberta Institute of Technology (NAIT)		Forest Technology NAIT 11762 – 106 Street NW Edmonton (Alberta) T5G 2R1 Téléphone : 780-471-8646 nait.ca/76700.htm	Postsecondaire	Diplôme de technologie forestière

Ontario

Établissement	Département/Faculté	Coordonnées	Niveau d'études	Programme, certification
University of Toronto	Faculty of Forestry	Faculty of Forestry University of Toronto 33 Willcocks Street Toronto (Ontario) M5S 3B3 Téléphone : 416-978-5751 Télécopieur : 416-978-3834 forestry.utoronto.ca/contacts.htm	Premier cycle	Baccalauréat ès sciences, conservation des forêts, B. Sc. (CF)
				Baccalauréat ès arts, conservation des forêts, B.A. (CF)
				Baccalauréat ès sciences, science des biomatériaux forestiers, B. Sc. (SBF)
			Études supérieures	Maîtrise ès sciences en foresterie, M. Sc. F.
				Maîtrise en conservation des forêts, M.C.F.
Doctorat en philosophie, Ph. D.				

Ontario (suite)

Établissement	Département/Faculté	Coordonnées	Niveau d'études	Programme, certification
Lakehead University	Faculty of Natural Resources Management	Faculty of Natural Resources Management Lakehead University 955 Oliver Road Thunder Bay (Ontario) P7B 5E1 Téléphone : 807-343-8507 Télécopieur : 807-343-8116 nrm.lakeheadu.ca/	Premier cycle	Baccalauréat ès sciences spécialisé en foresterie, B. Sc. (sp. F.) Baccalauréat spécialisé en gestion environnementale, B. (sp. G.E.)
			Études supérieures	Maîtrise ès sciences en foresterie, M. Sc. F. Doctorat en philosophie en sciences forestières, Ph. D.
Algonquin College of Applied Arts and Technology	Algonquin College in the Ottawa Valley (Pembroke)	Algonquin College 315 Pembroke Street East Pembroke (Ontario) K8A 3K2 Téléphone : 1-800-565-4723 algonquincollege.com/pembroke/program/forestry-technician/	Postsecondaire	Diplôme collégial de l'Ontario de technicien en foresterie
Confederation College	Natural Resources Programs	Natural Resources Programs PO Box 398 1450 Nakina Drive Thunder Bay (Ontario) P7C 4W1 Téléphone : 807-475-6203 confederationc.on.ca/node/551	Postsecondaire	Diplôme collégial de l'Ontario de technicien en gestion de l'écosystème forestier (programme coopératif)
Fleming College	School of Environmental and Natural Resource Sciences	Frost Campus PO Box 8000 200 Albert Street South Lindsay (Ontario) K9V 5E6 Téléphone : 705-324-9144, poste 3337 flemingcollege.ca/programs/forestry-technician	Postsecondaire	Diplôme de technicien en foresterie

Québec

Établissement	Département/Faculté	Coordonnées	Niveau d'études	Programme, certification
Université Laval	Département des sciences du bois et de la forêt; Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique	Pavillon Abitibi-Price, bureau 2133 Université Laval 2405, rue de la Terrasse Québec (Québec) G1V 0A6 Téléphone : 418-656-2131, poste 11352 Télécopieur : 418-656-5262 sbf.ulaval.ca/index.php?id=7	Premier cycle	Baccalauréat en environnements naturels et aménagés, B. Sc. A.
				Baccalauréat en aménagement et environnement forestiers, B. Sc. A.
				Baccalauréat coopératif en génie du bois, B. Ing.
				Baccalauréat coopératif en opérations forestières, B. Sc. A.
			Cycles supérieurs	Maîtrise en agroforesterie, M. Sc. (M-AGF)
				Maîtrise en agroforesterie – avec mémoire (M. Sc.) (MM-AGF)
				Maîtrise en sciences du bois – avec mémoire (M. Sc.) (MM-SBO)
				Maîtrise en sciences forestières – avec essai (M. Sc.) (M-SCF)
Maîtrise en sciences forestières – avec mémoire (M. Sc.) (MM-SCF)				
Doctorat en sciences du bois (Ph. D.) (D-SBO)				
Doctorat en sciences forestières (Ph. D.) (D-SCF)				

Nouveau-Brunswick

Établissement	Département/Faculté	Coordonnées	Niveau d'études	Programme, certification
University of New Brunswick	Faculty of Forestry and Environmental Management	Faculty of Forestry and Environmental Management University of New Brunswick PO Box 4400 28 Dineen Drive Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5A3 Téléphone : 506-453-4501 Télécopieur : 506-453-3538 unb.ca/fredericton/forestry/	Premier cycle	Baccalauréat ès sciences en environnement et ressources naturelles, B. Sc. ERN
				Baccalauréat ès sciences en foresterie, B. Sc. F.
				Baccalauréat ès sciences en génie forestier, B. Sc. GF
			Études supérieures	Maîtrise en foresterie, M.F.
				Maîtrise ès sciences en foresterie, M. Sc. F.
				Maîtrise en génie forestier, M.G.F.
				Maîtrise ès sciences en génie forestier, M. Sc. GF
	Maîtrise en gestion de l'environnement, M.G.E.			
	Maîtrise en administration des affaires en marketing des produits forestiers, M.B.A. – produits forestiers			
	Doctorat en philosophie, Ph. D.			
Université de Moncton	Faculté de foresterie	Université de Moncton – campus d'Edmundston Faculté de foresterie 165, boulevard Hébert Edmundston (Nouveau-Brunswick) E3V 2S8 Téléphone : 506-737-5239 Télécopieur : 506-737-5373 umoncton.ca/umce-foresterie/	Premier cycle	Baccalauréat en sciences forestières, B. Sc. F.
			Cycles supérieurs	Maîtrise ès sciences forestières, M. Sc. F.
Collège de technologie forestière des Maritimes	Programme de technologie forestière	Collège de technologie forestière des Maritimes 1350, rue Regent Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3C 2G6 Téléphone : 506-458-0653 Télécopieur : 506-458-0652 mcftr.ca/fr/explorons_le_ctfm/programme	Postsecondaire	Diplôme de technique forestière

Terre-Neuve-et-Labrador

Établissement	Département/Faculté	Coordonnées	Niveau d'études	Programme, certification
College of the North Atlantic	School of Tourism and Natural Resources	College of the North Atlantic Corner Brook Campus PO Box 822 Corner Brook (Terre-Neuve-et-Labrador) A2H 6H6 Téléphone : 1-888-982-2268 cna.nl.ca/schools/tnr/	Postsecondaire	Diplôme de technicien en ressources forestières